

Affinités floristiques et considérations sur l'origine des maquis miniers de la Nouvelle-Calédonie

PH. MORAT, T. JAFFRÉ, J.-M. VEILLON & H. S. MACKEE

Résumé : Les maquis miniers recouvrent environ 4500 km² en Nouvelle-Calédonie. Leur flore phanérogamique comprend 944 espèces reconnues, réparties en 282 genres et 77 familles. Le statut de chacune d'elles est établi selon son association stricte à ces maquis ou sa présence sur d'autres substrats ou dans d'autres formations végétales. Elles sont à 93 % endémiques néocalédoniennes et à 47 % (dont 99 % endémiques) inféodées à cette formation, où 30 % des espèces et 36 % des genres de la flore autochtone sont représentés. La comparaison avec la flore forestière étudiée dans un précédent travail, permet de souligner que la flore des maquis présente un degré d'originalité spécifique et générique sensiblement équivalent à celui de la forêt mais une richesse floristique moindre sur tous les plans.

La répartition des genres en 12 types de distribution phytogéographique (des endémiques aux pantropicaux) est donnée, puis les affinités floristiques sont définies, d'abord en comparant le nombre des genres partagés avec les autres régions, ensuite à l'aide d'un indice floristique calculé en tenant compte de la répartition géographique plus ou moins large des genres concernés.

L'Australie suivie de la Nouvelle-Guinée puis de la Malésie ont le plus de genres en commun avec les maquis néocalédoniens. Loin derrière on trouve dans l'ordre l'Asie, les Salomons, Fidji, les Nouvelles-Hébrides, la Nouvelle-Zélande, ...

Les indices d'affinité floristique s'établissent par ordre décroissant : Australie 31,3 %, Nouvelle-Guinée 16,8 %, Malésie 13,3 %, Nouvelles-Hébrides 6,9 %, Asie 5,8 %, Nouvelle-Zélande 5,6 %, Fidji 5,5 %.

La place prépondérante de l'Australie déjà signalée pour les forêts denses humides se trouve ici reconfirmée.

Les conditions d'apparition des maquis miniers et l'origine de leur flore sont discutées en relation avec l'histoire géologique, les facultés adaptatives, la spéciation et le pouvoir protecteur des roches ultrabasiques qui sont défavorables à l'intrusion des éléments allochtones protégeant ainsi certaines formes archaïques.

A l'intérieur des genres, la comparaison du nombre des espèces strictement liées au maquis avec celles existant ailleurs et notamment en forêt dense, montre l'origine indubitablement ancienne et principalement forestière de cette flore.

Summary : The "maquis miniers" (heathy formations on ultrabasic rocks) cover about 4,500 sq. km. in New Caledonia. Their phanerogam flora contains 944 recognized species, representing 282 genera and 77 families. Each species is classified according to whether it is limited to the formation or present on other rock types or in other plant associations. These species include 93 % of New Caledonian endemics : 47 % are limited to the formation (99 % of these being endemic) which contains 30 % of the species and 36 % of the genera in the native flora. Comparison with the forest flora, studied in a earlier publication, shows that the maquis, with almost the same degree of generic and specific originality as the forest, is less rich floristically.

The genera are listed in 12 types of phytogeographic distribution, from endemic to pantropical ; floristic affinities are defined first by the number of genera shared with the other

regions, then by means of a floristic index taking into account the wide or narrow distribution of the genera involved.

Australia, New Guinea and Malesia have most genera in common with these maquis ; then follow but far behind Asia, the Solomons, Fiji, the New Hebrides, New Zealand, etc. The indices of floristic affinity give in decreasing order : Australia 31.3 %, New Guinea 16.8 %, Malesia 13.3 %, the New Hebrides 6.9 %, Asia 5.8 %, New Zealand 5.6 %, Fiji 5.5 %. The dominant position of Australia, already shown for rain forest species, is thus confirmed.

The conditions in which these maquis developed and the origin of their flora are discussed in relation to geological history, speciation, adaptation, and protection of primitive forms by ultrabasic rocks imposing special conditions unfavorable to invading plants. The distribution within genera of species limited to the maquis or found also in forest shows the origin of their flora as certainly ancient and mainly from the forest.

Philippe Morat, Laboratoire de Phanérogamie, Muséum national d'Histoire naturelle, 16, rue Buffon, 75005 Paris, France.

Tanguy Jaffré & Jean-Marie Veillon, Centre ORSTOM, B.P. A5 Nouméa, Nouvelle-Calédonie.

H. S. MacKee, Service des Eaux et Forêts, B.P. 3369, Nouméa, Nouvelle-Calédonie.

INTRODUCTION

Une précédente étude consacrée aux affinités floristiques de la forêt dense humide néo-calédonienne (MORAT et al., 1984) ayant mis en évidence le rôle sélectif joué par les substrats ultrabasiques, une étude semblable des maquis miniers, autre formation largement représentée et dont l'originalité floristique a été reconnue (VIROT, 1956 ; JAFFRÉ, 1980), est apparue intéressante.

L'inventaire des espèces et des genres des maquis miniers permet, au moyen d'une analyse phytogéographique, de déceler les territoires ayant des liens floristiques avec ces formations. L'examen de la flore de ces maquis et la comparaison de ses constituants avec ceux des forêts denses croissant sur des substrats identiques apportent des éléments de réponse sur l'origine controversée des maquis. AUBRÉVILLE (1965) y voit des formations essentiellement secondaires tandis que la majorité des auteurs (VIROT, 1956 ; JAFFRÉ, 1980 ; MORAT et al., 1981) n'excluent pas l'existence de maquis climaciques.

D'autre part cette analyse rend possible la reconstitution du mécanisme de leur peuplement végétal à partir de l'Eocène supérieur, après la mise en place des péridotites en Nouvelle-Calédonie.

MÉTHODE D'ÉTUDE

Seules les Phanérogames indigènes sont prises en considération dans un souci d'homogénéisation avec les analyses phytogéographiques précédentes.

I. LES MAQUIS MINIERS

Ce travail porte sur la flore des maquis sur substrats ultrabasiques, telles que ces formations ont été précédemment caractérisées (JAFFRÉ, 1980) et représentées (Fig. 1) dans l'Atlas de la Nouvelle-Calédonie (MORAT et al., 1981).

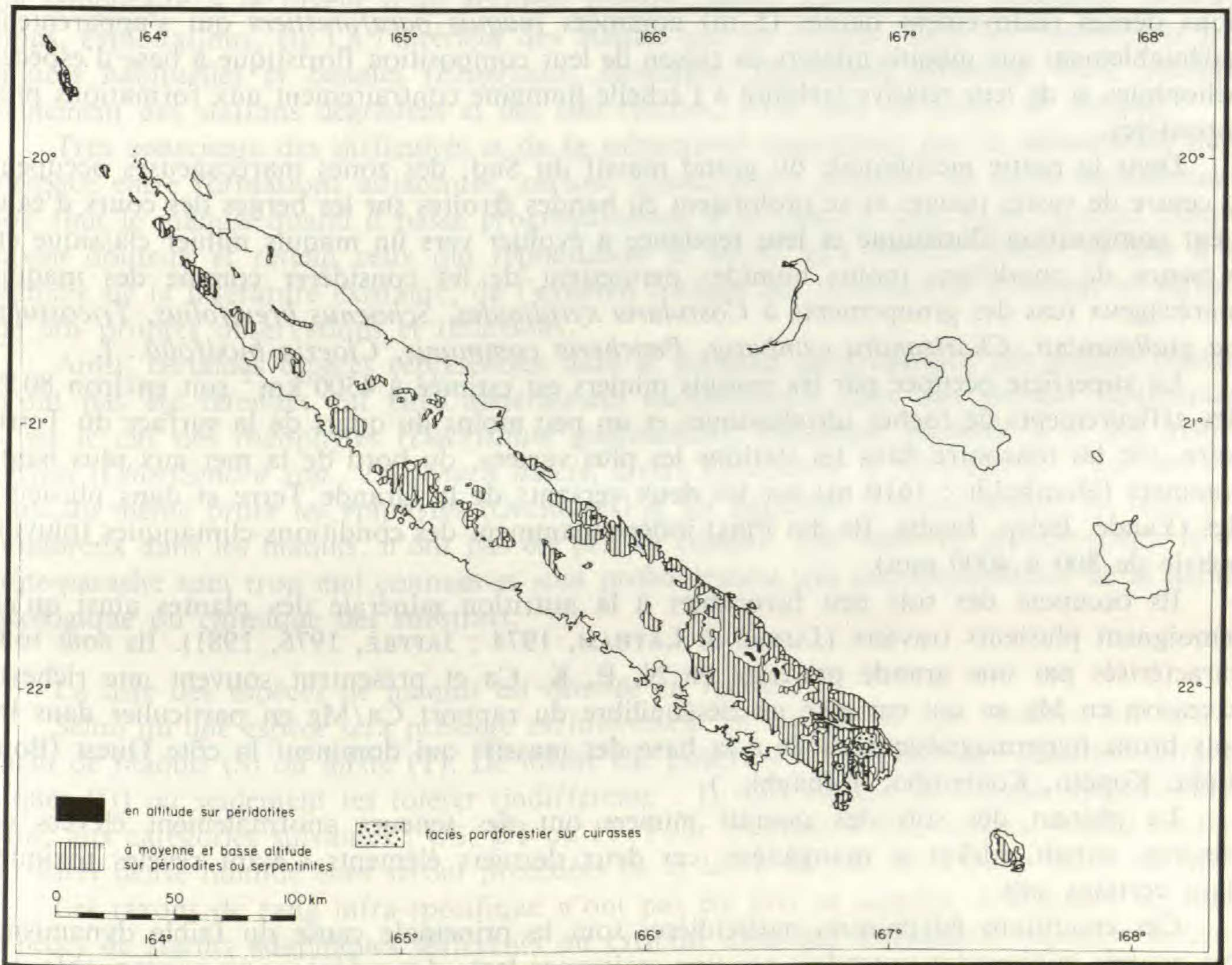


Fig. 1. — Répartition des maquis miniers en Nouvelle-Calédonie.

Le terme de maquis minier pris ici dans son acception locale regroupe toutes les formations sur roches ultrabasiques (péridotites et serpentinites) n'appartenant pas à la forêt dense humide ni aux forêts rivulaires.

Il s'agit de formations sclérophylles sempervirentes héliophiles, arbustives plus ou moins buissonnantes ou ligno-herbacées à strate cypéracéenne dense. Elles peuvent être dominées localement par une strate lâche d'*Araucaria spp.* ou d'*Agathis ovata*.

Les maquis miniers se distinguent assez nettement, malgré leur hétérogénéité structu-

rable, des autres formations végétales décrites en Nouvelle-Calédonie à l'exception toutefois des maquis sur roches acides¹.

A basse altitude sur la côte Ouest, lorsqu'ils atteignent plus de 4 à 5 m de hauteur, les maquis miniers s'apparentent certes à la forêt sclérophylle sur roches sédimentaires, mais s'en distinguent toutefois nettement par leur composition floristique dont la spécificité est conservée même face aux actions anthropiques.

Sur certains plateaux ferrallitiques cuirassés (îles Bélep, Tiébaghi, massif du Sud...) ainsi que dans certaines zones de transition entre le maquis et la forêt, existent des formations denses relativement hautes (5 m) nommées *maquis paraforestiers* qui s'apparentent indéniablement aux maquis miniers en raison de leur composition floristique à base d'espèces héliophiles et de leur relative stabilité à l'échelle humaine contrairement aux formations préforestières.

Dans la partie méridionale du grand massif du Sud, des zones marécageuses occupent le centre de vastes plaines et se prolongent en bandes étroites sur les berges des cours d'eau. Leur composition floristique et leur tendance à évoluer vers un maquis minier classique en présence de conditions moins humides permettent de les considérer comme des maquis marécageux (cas des groupements à *Costularia xyridioides*, *Schoenus brevifolius*, *Tricostularia guillauminii*, *Chorizandra cymbaria*, *Pancheria communis*, *Cloezia buxifolia*...).

La superficie occupée par les maquis miniers est estimée à 4500 km² soit environ 80 % des affleurements de roches ultrabasiques et un peu moins du quart de la surface du Territoire. On les rencontre dans les stations les plus variées, du bord de la mer aux plus hauts sommets (Humboldt : 1610 m) sur les deux versants de la Grande Terre et dans plusieurs îles (Yandé, Bélep, Baaba, Ile des Pins) indépendamment des conditions climatiques (pluviométrie de 800 à 4000 mm).

Ils occupent des sols peu favorables à la nutrition minérale des plantes ainsi qu'en témoignent plusieurs travaux (JAFFRÉ & LATHAM, 1974 ; JAFFRÉ, 1976, 1981). Ils sont tous caractérisés par une grande pauvreté en N, P, K, Ca et présentent souvent une richesse excessive en Mg ce qui entraîne un déséquilibre du rapport Ca/Mg en particulier dans les sols bruns hypermagnésiens situés à la base des massifs qui dominent la côte Ouest (Bou-linda, Kopéto, Koniambo, Tiébaghi...).

La plupart des sols des maquis miniers ont des teneurs anormalement élevées en chrome, cobalt, nickel et manganèse, ces deux derniers éléments s'étant révélés toxiques dans certains sols.

Ces conditions édaphiques particulières sont la principale cause du faible dynamisme des maquis miniers qui se traduit par une croissance lente des espèces, une remarquable stabilité floristique et structurale en l'absence de perturbation et une certaine résistance à l'anthropisation, marquée par l'absence de tout envahissement durable d'espèces introduites grégaires.

1. Les maquis sur roches acides ressemblent par leur aspect et leur composition floristique (bien qu'elle soit très appauvrie) à certains maquis ligno-herbacés sur roches ultrabasiques. En raison de leur faible étendue, leurs limites imprécises avec la savane sclérophylle et leur peu d'originalité floristique ces maquis sont omis de ce travail.

1. Les espèces des maquis miniers

Seules ont été retenues les espèces qui, indépendamment de leur abondance, de leur biomasse ou de leur appartenance à une strate ou un type biologique quelconque, existent de façon certaine et constante, exclusivement ou non, en un type de maquis sur roches ultrabasiques. Ceci implique que toutes les espèces pénétrant seulement de manière fortuite ou temporaire à la faveur d'un accident (routes, pistes, campements, sondages, prospections, exploitations, etc.) à l'intérieur des maquis ont été exclues. Ainsi les nombreuses graminées habituelles et banales (*Eragrostis*, *Paspalum*, *Brachiaria*, *Eleusine*, etc.), connues seulement des stations dégradées et des sols remués, n'ont pas été prises en compte.

Très conscients des difficultés et de la subjectivité engendrées par la délimitation dans l'espace entre formations adjacentes, surtout quand il y a présence de types transitionnels (où finit le maquis quand il passe progressivement à la forêt ?) nous avons analysé chaque taxon douteux et retenu ceux qui répondaient le mieux aux critères choisis et cela à la lumière de la littérature existante, de l'examen critique des annotations d'herbier et surtout de nos propres observations et réflexions.

Ainsi, certaines espèces représentées dans le domaine géographique des maquis miniers n'ont pas été retenues car elles apparaissent exclusivement liées aux milieux aquatiques. C'est le cas des rhéophytes (*Dacrydium guillauminii*, *Pandanus viscidus*...) et des hydrophytes (*Chorizandra* spp., *Eleocharis dulcis*, divers *Eriocaulon* et *Utricularia*). Pour des raisons du même ordre les épiphytes (Orchidées) et les parasites (Loranthacées), du reste peu nombreux dans les maquis, n'ont pas été pris en compte. Les relations support-épiphyte ou hôte-parasite sont trop mal connues et sont probablement très peu dépendantes de la nature géologique ou chimique des substrats.

La liste des espèces de maquis est donnée en Annexe I.

Selon qu'une espèce sera présente exclusivement en maquis ou non elle sera dite strictement de maquis (S) ou mixte (T). De même elle pourra être inféodée aux substrats ultrabasiques (U) ou seulement les tolérer (indifférente : I). Les espèces de maquis appartiennent donc aux catégories suivantes : US, UT ou IT. Pour les espèces dites mixtes, si elles existent en forêt dense humide elles seront précédées de la lettre M ; on aura donc MUT ou MIT.

Les taxons de rang infra-spécifique n'ont pas été pris en compte. L'existence de sous-espèces de statuts édaphiques différents ou existant dans des formations végétales diverses au sein d'une même espèce fera que cette dernière sera selon les cas classée en IT ou UT.

2. Genres et familles

A partir des espèces retenues comme appartenant exclusivement (S) ou partiellement (T) aux maquis, il est facile de définir les genres et les familles présents dans ces formations, comme ceux ayant au moins une espèce répondant aux critères choisis.

Pour homogénéiser les comparaisons avec la forêt dense humide et pour toutes les raisons avancées par VAN BALGOOY (1971), le genre sera retenu comme unité de travail dans les

analyses phytogéographiques, exception faite de quelques rares sous-genres ou sections parfois plus significatifs que le genre pour établir une relation floristique. Exemple : Section *Scaevola* du genre *Scaevola*, section *Nothosmanthus* du genre *Osmanthus*. Dans quelques autres rares cas au contraire les limites génériques étant imprécises et encore trop fluctuantes selon les auteurs ou les dates de parution des documents accessibles, les genres ont été regroupés (*Caryophyllus* et *Jambosa* avec *Syzygium*).

La liste des genres des maquis est donnée en Annexe II¹.

II. LES SOURCES D'INFORMATION

Elles sont de trois sortes : la littérature existante, l'herbier du Centre ORSTOM de Nouméa et nos observations personnelles.

La littérature existante sur le sujet est très vaste et disséminée dans un nombre considérable de revues, flores, listes et index variés. Les ouvrages les plus récents et les plus dignes de confiance ont d'abord été pris en considération, à savoir la Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances dont 18 Familles (3 familles de Gymnospermes, Acanthacées, Apocynacées, Bignoniacées, Chrysobalanacées, Elaeocarpacees, Epacridacées, Flacourtiacées, Lauracées, Mimosacées, Olacacées, Orchidées, Protéacées, Sapotacées, Solanacées, Symplocacées) concernées par notre travail, sont déjà parues. D'autre part un grand nombre de familles ayant des représentants en maquis minier ont récemment fait l'objet d'études complètes (Balanopacées, Palmiers, Xanthorrhoeacées) ou partielles, souvent déjà publiées ou sur le point de l'être : Anacardiacees (*Semecarpus*), Araliacées (*Arthrophyllum*), Casuarinacées (*Gymnostoma*), Célastracées (*Cassine*, *Elaeodendron*, *Salaciopsis*), Cunoniacées (*Acsmithia*), Cypéracées (*Baumea*, *Costularia*, *Gahnia*), Euphorbiacées (*Austrobuxus*, *Baloghia*, *Bocquillonia*, *Cleidion*, *Croton*, *Myricanthe*), Loganiacées (*Geniostoma*), Myrtacées (*Archirhodomyrtus*, *Austromyrtus*, *Baeckea*, *Callistemon*, *Carpolepis*, *Cloezia*, *Melaleuca*, *Metrosideros*, *Myrtastrum*, *Rhodamnia*, *Rhodomyrtus*, *Tristaniopsis*, *Uromyrtus*, *Xanthostemon*), Pandanacées (*Pandanus*), Rubiacées (*Bikkia*, *Tarennia*), Rutacées (*Acronychia*, *Comptonella*, *Medicosma*, *Sarcomelicope*, *Oxanthera*), Sapindacées (*Dodonaea*).

On peut estimer que les révisions récentes et sérieuses concernent environ 70 % de la flore des maquis. Si on ajoute les nombreuses communications personnelles et déterminations effectuées sur échantillons d'herbier appartenant à d'autres familles ou groupes actuellement en cours d'études : Graminées, Dilléniacées, Méliacées, Ménispermacées, Moracées, Oléacées, Sapindacées, Simaroubacées, Sterculiacées, on arrive à près de 90 % de taxons déterminés avec une précision acceptable.

1. Comme pour les forêts, il existe ici aussi une discordance entre la liste générique (Annexe II), et celle des espèces (Annexe I) pour les raisons habituelles de synonymie publiée sans que les combinaisons spécifiques correspondantes le soient. Comme il ne nous appartient pas de les faire à la place des auteurs, ces taxons figurent sous leurs anciens binômes dans la liste spécifique et sous leur nouvelle appellation (avec une parenthèse rappelant leur ancienne identité), dans la liste générique (Annexe II) de répartition phytogéographique. Cette différence ne change en rien les résultats quantitatifs, ceux-ci ayant été obtenus séparément.

Pour le reste nous avons puisé, avec les précautions d'usage, dans les résultats de la Mission Franco-Suisse dont le dernier tome est paru en 1974 puis, remontant aux sources dans les nombreuses contributions (R. SCHLECHTER, E. G. BAKER, S. MOORE, A. B. RENDLE, A. GUILLAUMIN, R. VIROT, R. THORNE, etc.), en corrigeant les erreurs manifestes comme par exemple la présence erronée du genre *Lethedon* au Vanuatu malgré la description par SPRENGEL de *L. tannensis* sur un échantillon de FORSTER de toute évidence mal étiqueté.

L'herbier du Centre ORSTOM de Nouméa avec ses 60 000 échantillons, utilisé de façon critique fut une source très appréciable d'informations sur la répartition des espèces en Nouvelle-Calédonie selon leurs conditions édaphiques et stationnelles.

Pour la répartition phytogéographique des genres néocalédoniens retenus il a surtout été fait appel à la littérature, exception faite pour le Vanuatu où certaines présences (cas du genre *Oxera*) ont été complétées par l'herbier du Centre ORSTOM qui avec ses 6000 échantillons en provenance de cet archipel est très représentatif. La base de départ reste le travail de VAN BALGOOY (1971) modifié et réactualisé en fonction de toutes les nouveautés taxonomiques et phytogéographiques parues depuis et déjà mentionnées ci-dessus ainsi que les deux premiers tomes de la Flora Vitiensis Nova, les derniers fascicules de la Flora Malesiana, des Pacific Plant Areas, etc. et des listes de P. S. GREEN concernant les flores de Norfolk et Lord Howe (1971), à notre connaissance non publiées à ce jour.

III. LES DIVISIONS GÉOGRAPHIQUES

Les unités phytogéographiques utilisées pour l'étude de la forêt dense (MORAT et al., 1984) ont été rigoureusement conservées par souci d'homogénéité. Ce sont :

1. **Afrique** : tout le continent africain, Madagascar, les Mascareignes et les Seychelles, ces dernières îles étant différenciées par un chiffre (voir Annexe II) quand un genre néocalédonien concerné n'existe que dans l'une ou l'autre de ces subdivisions.

2. **Asie** : tout le continent asiatique (y compris le Japon et Formose) à l'exception de la presqu'île malaise.

3. **Malésie** : toute l'aire géographique de la Flora Malesiana (y compris les Philippines) à l'exception de la Nouvelle-Guinée, l'archipel Bismarck et les îles d'Aru.

4. **Nouvelle-Guinée** avec l'archipel Bismarck et les îles d'Aru.

5. **Australie** avec la Tasmanie.

6. **Pacifique** :

6 a. Les îles Salomons avec Bougainville.

6 b. Nouvelles-Hébrides dans leur sens géographique : Vanuatu et Santa Cruz.

6 c. Lord Howe.

6 d. Norfolk.

6 e. Nouvelle-Zélande avec toutes ses dépendances (Stewart, Kermadec, Chatham).

6 f. Fidji.

6 g. Pacifique Nord, unité conventionnelle où ont été regroupées les îles Bonins, Carolines, Mariannes, Marshall, Tuvalu, Kiribati, Phoenix, Tokelau et Hawaii.

6 h. Polynésie : Polynésie française et îles Cook.

6 i. Samoa-Tonga avec Niue et Wallis & Futuna.

7. **Amérique** : tout le continent américain.

IV. RÉPARTITION

Les types de répartition générique sont définis d'après les seules distributions actuelles. Les données paléobotaniques qui permettraient une appréciation plus juste des répartitions anciennes manquent malheureusement dans de nombreux territoires.

Malgré ces imperfections et pour homogénéiser les comparaisons faites précédemment nous adopterons les catégories de VAN BALGOOY (1971) modifiées par MORAT et al. (1984), en fonction de l'objectif plus limité du sujet. A savoir :

1. **Les genres endémiques (E)**, dont les limites de répartition ne dépassent pas la Nouvelle-Calédonie et ses Dépendances (îles Bélep, Yandé, île des Pins...).

2. **Les genres néocalédoniens ou subendémiques (B)**, pour lesquels la Nouvelle-Calédonie est un centre de diversification primaire, c'est-à-dire qu'elle possède en général plus des 3/4 des espèces et dont l'aire de répartition ne s'étend pas ou peu au-delà des territoires voisins (Fidji, Norfolk, Australie, Nouvelle-Guinée) : *Bikkia* 10/11, *Balanops* 7/9, *Hunga* 8/11, *Baloghia* 14/18, *Archirhodomirtus* 4/5, *Piliocalyx* 8/9, *Megastylis* 7/8, *Sarcomelicope* 5/6, *Lethedon* 15/16, etc. *Alphandia* avec 2 espèces sur 3 dont une commune aux Nouvelles-Hébrides et l'autre en Nouvelle-Guinée appartient encore à ce groupe.

3. **Les genres pacifiques (L)** existant dans un ou plusieurs groupes d'îles du Pacifique et absents ou presque d'Amérique, d'Australie, de Nouvelle-Guinée, de Malésie ou d'Asie. Tels sont *Earina*, *Joinvillea*, la Section *Scaevola* du genre *Scaevola* (les 2 espèces littorales exclues), *Ancistrachne* avec 1 espèce en Nouvelle-Calédonie, 1 aux Philippines, 1 à Fidji et 2 en Australie, *Dracophyllum*, *Astelia*, *Metrosideros*, etc. *Xeronema* avec 1 espèce en Nouvelle-Calédonie et 1 en Nouvelle-Zélande entre dans ce type de distribution.

4. **Les genres pacifiques-subantarctiques (J)**, de répartition disjointe existant dans les montagnes des Andes, de la Nouvelle-Zélande, Australie, Nouvelle-Guinée ou Malésie. En Nouvelle-Calédonie ils sont surtout représentés par des Gymnospermes : *Araucaria*, *Libocedrus*, *Decussocarpus* et quelques Cypéracées comme *Schoenus*.

5. **Les genres subantarctiques (K)**, de répartition similaire à la précédente mais s'étendant au Sud de l'Océan Indien (Afrique du Sud, Madagascar, Seychelles, Mascareignes) : *Cordyline*, *Helichrysum*, *Dianella*, *Soulamea* ainsi que *Cunonia* avec sa distribution extravagante : 20 espèces en Nouvelle-Calédonie et une seule en Afrique du Sud.

6. **Les genres australiens (H)**, centrés sur l'Australie : *Hibbertia*, *Styphelia*, *Leichardtia*, *Chorizandra*, *Tricostularia*, *Logania*, etc.

7. **Les genres australo-papous (I)**, dont le centre de dispersion est l'Australie et la Nouvelle-Guinée, comme *Graptophyllum*, *Agathis*, *Hugonia*, *Rysopteris*, *Halfordia*, *Cupaniopsis*, etc. Malgré une concentration d'espèces en Nouvelle-Calédonie *Acsmithia* et *Xanthostemon* rentrent dans ce type de distribution à cause de leur très large répartition (de la Malésie à Fidji pour le premier et de la Malésie aux Salomons pour le second).

8. **Les genres malésiano-papous (G)**, dont le centre de dispersion est en Malésie et Nouvelle-Guinée essentiellement, avec une extension aux Salomons, Nouvelles-Hébrides, Fidji et rarement en Australie. *Dubouzetia*, *Xanthomyrtus*, *Rhamnoluma* sont des exemples typiques. *Serianthes* (NIELSEN et al., 1983) malgré sa distribution plus étendue vers le Nord et l'Est rentre dans cette catégorie.

9. **Les genres indo-malais (F)**, centrés sur l'Asie et la Malésie. Ils sont peu ou pas représentés en Australie et au-delà dans le Pacifique vers l'Est. La Nouvelle-Calédonie ou les Fidji sont souvent l'extrême limite de leur répartition : *Pagiantha*, *Arthrophyllum*, *Dacrydium*.

10. **Les genres indo-australiens (D)**, présents en Asie, Malésie, Australie, et éventuellement dans le Pacifique mais avec très peu ou pas de représentants en Afrique : *Melodinus*, *Parsonsia*, *Glossogyne*, *Endiandra*, *Dendrobium*, *Sarcochilus*, *Spathoglottis*, *Melicope*, etc.

11. **Les genres paléotropicaux (C)** qui existent sur tous les continents sauf en Amérique.

12. **Les genres pantropicaux (A).**

Certains genres, malgré une concentration d'espèces en Nouvelle-Calédonie, ont une aire si vaste ou si disjointe qu'on ne peut y voir qu'un centre de diversification secondaire : *Araucaria* 13/19, *Cunonia* 20/21, *Geissois* 11/21, *Argophyllum* 11/14, *Serianthes* 6/13, *Soulamea* 7/14, etc. ainsi que *Dianella*, *Neisosperma*, *Gymnostoma*, *Acsmithia*, *Xanthostemon*, *Bubbia*, etc.

RÉSULTATS

Selon les critères retenus, les maquis miniers de la Nouvelle-Calédonie renferment 944 espèces de Phanérogames réparties en 282 genres et 77 familles.

Les comparaisons avec l'ensemble de la flore autochtone et de la forêt dense humide (MORAT et al., 1984)¹, sont données dans le Tableau 1.

La flore des maquis miniers renferme environ 30 % des espèces, 36 % des genres et 47 % des familles de la flore autochtone totale. Si cette flore est sur tous les plans moins riche que celle des forêts denses humides elle possède un degré d'originalité équivalent ; 93 % des espèces (contre 89 %) et 21 % des genres (contre 22 %) sont endémiques de la Nouvelle-Calédonie, mais aucune des 5 familles endémiques n'y est représentée.

1. Toutes les données ont été réactualisées depuis 1982, date de la remise du manuscrit concernant la forêt dense humide.

Il n'en reste pas moins vrai que la flore des maquis apparaît à travers ces chiffres comme ancienne et hautement différenciée.

TABLEAU 1 : Comparaison de la flore des maquis et des forêts denses avec la flore autochtone néocalédonienne.

	ESPÈCES			GENRES			FAMILLES	
	Nombre	Endémique	%	Nombre	Endémique	%	Nombre	Endémique
Flore autochtone	3138	2348	74,8	791	107	13,5	165	5
Forêt dense humide	1575	1395	88,6	365	82	22,5	107	5
%	50,2			46,1			64,8	
Maquis sur roches ultrabasiques	944	875	92,7	282	58	20,6	77	0
%	30,1			35,7			46,6	

I. LES AFFINITÉS FLORISTIQUES

Le spectre de répartition est donné par le Tableau 2.

Les maquis miniers sont composés à 44,3 % de genres à large répartition (A, C, D), soit légèrement moins que la forêt dense humide (45,1 %).

La comparaison de l'ensemble des résultats avec ceux de la forêt dense montre une sous-représentation des genres malais (F, G), 3,9 % contre 9,6 %. Elle est par contre compensée dans le maquis par l'élément australien (H, I) qui s'élève à 15,3 % contre 10,4 % en forêt. L'élément américain qui existe pourtant en Nouvelle-Calédonie (*Lindenia*) est absent des maquis comme des forêts. Les genres austraux (pacifiques-subantarctiques J, subantarctiques K) sont (comme d'ailleurs en forêt) surtout représentés par des Gymnospermes (*Araucaria*, *Decussocarpus*, *Podocarpus*) et des taxons d'aire étrangement disjointe (*Cunonia*, *Soulamea*, etc.) mais avec ici en supplément des Cypéracées (*Schoenus*, *Actinoschoenus*). Cet élément subantarctique est sensiblement plus important en maquis (5,3 %) qu'en forêt (3,8 %). Les genres pacifiques sont aussi peu représentés dans les 2 types de végétation (3,9 % contre 4,1 %). Le fait le plus intéressant de ce tableau reste le nombre élevé de genres endémiques : 58 soit plus de 20 % de l'ensemble ! Si les 19 genres néocalédoniens leur sont ajoutés on arrive à un total de 77 genres confinés ou centrés sur la Nouvelle-Calédonie, et appartenant parfois à des groupes ou familles primitifs : Gymnospermes (*Neocallitropsis*), Wintéracées (*Zygogynum*), Balanopacées (*Balanops*), Lauracées (*Adenodaphne*), Protéacées (*Beauprea*, *Garnieria*, *Beaupreopsis*, *Virotia*, *Eucarpha*), Palmiers (*Baselinia*), etc.

Les affinités floristiques peuvent d'abord être évaluées par le nombre de genres de maquis partagés par la Nouvelle-Calédonie avec les différents territoires. Les résultats sont donnés par le Tableau 3 et la Figure 2.

TABLEAU 2 : Spectre de répartition des genres des maquis miniers (avec à titre de comparaison celui des forêts).

TYPE		NOMBRE DE GENRES	%	% (forêt dense) humide
Pantropical	A	58	20,6	44,3
Paléotropical	C	38	13,4	
Indo-australien	D	29	10,3	
Indo-malais	F	5	1,8	3,9
Malésiano-papou	G	6	2,1	
Australien	H	27	9,6	15,3
Australo-papou	I	15	5,7	
Pacifique-subantarctique	J	5	1,8	5,3
Subantarctique	K	10	3,5	
Pacifique	L	11	3,9	27,7
Néocalédonien (subendémique)	B	20	7,1	
Endémique	E	58	20,6	26,8
TOTAL		282	≈ 100	99,8

TABLEAU 3 : Répartition numérique des genres des maquis miniers dans les autres territoires phytogéographiques.

	Afrique	Asie	Malésie	Nelle-Guinée	Australie	Salomons	Nelles-Hébrides	Lord Howe	Norfolk	Nelle-Zélande	Fidji	Pacifique Nord	Polynésie	Samoa-Tonga	Amérique
Nombre de genres : 282 dont en commun avec :	108	137	170	182	189	125	123	49	31	51	128	103	66	92	66
%	38,3	48,5	60,3	64,2	66,7	44,4	43,6	17,3	10,1	18,1	45,4	36,5	23,4	32,6	23,4
Nombre de genres : 224 (pan- tropicaux exclus) dont en commun avec :	54	82	114	126	135	81	78	31	20	41	80	57	36	54	10
%	24,1	36,6	50,9	56,2	60,2	36,2	34,8	13,8	8,9	18,3	35,7	25,5	16,1	24,1	4,5

C'est l'Australie qui a le plus de genres en commun avec les maquis miniers de la Nouvelle-Calédonie (189) ; viennent ensuite la Nouvelle-Guinée (182) et la Malésie (170). Puis avec un décalage très sensible : l'Asie, surtout l'Inde et le Sud-Est Asiatique (137), Fidji (128), les Salomons (125) et les Nouvelles-Hébrides (123). Il est remarquable de voir l'Afrique figurer en 8^e position (108) avant le Pacifique Nord (103), Samoa-Tonga (92) et la Nouvelle-Zélande (51).

TABLEAU 5 : Genres limités à la Nouvelle-Calédonie et deux autres territoires. (Symboles utilisés, cf. Annexe II).

	Afrique	Asie	Malésie	Nouvelle-Guinée	Australie	Salomons	Nouvelles-Hébrides	Lord Howe	Norfolk	Nouvelle-Zélande	Fidji	Pacifique Nord	Polynésie	Samoa-Tonga	Amérique	Type de distribution	Nouvelle-Calédonie
<i>Artia</i>		1	1													B	2
<i>Storckiella</i>					1						1					L	
<i>Actinoschoenus</i>	3	1														K	
<i>Dubouzetia</i>			1	1												G	2
<i>Alphandia</i>				1			1									B	
<i>Baloghia</i>					1				1							B	2
<i>Coronanthera</i>					1	1										B	2
<i>Logania</i>					2					1						H	
<i>Acridocarpus</i>	1	1														K	
<i>Piliocalyx</i>							1				1					B	2
<i>Xanthomyrtus</i>			1	2												G	
<i>Megastylis</i>					1		1									B	2
<i>Geijera</i>				1	1											I	
<i>Medicosma</i>				1	1											B	2
<i>Rhamnoluma</i>			1	1												G	
<i>Lomandra</i>				1	2											H	

Mais ces évaluations peuvent être améliorées si les genres pantropicaux qui alourdissent inutilement le total sont soustraits. La comparaison des deux parties du tableau 3 montre :

1. Que la majorité des genres partagés avec l'Amérique sont pantropicaux. Ce qui confirme la très faible affinité floristique avec le continent américain dans les maquis miniers comme dans les forêts denses.

2. Que les genres pantropicaux communs avec l'Asie, Fidji, l'Afrique sont très nombreux tandis qu'ils sont peu nombreux avec Lord Howe, Norfolk et la Nouvelle-Zélande ce qui est expliqué par la position extratropicale de ces trois derniers territoires. En conséquence, quand les genres pantropicaux sont soustraits du total, la baisse de proportion des genres restants est très faible avec Lord Howe (3,5 %), infime avec Norfolk (0,2 %). Il se produit même une inversion des proportions avec la Nouvelle-Zélande (18,3 % au lieu de 18,1 % !).

Les affinités floristiques sont donc très fortes avec, dans l'ordre, l'Australie (60,2 %) qui conserve la place prépondérante, la Nouvelle-Guinée (56,2 %) et la Malésie (50,9 %). En retrait se retrouvent l'Asie (36,6 %), les Salomons (36,2 %), qui précèdent cette fois Fidji (35,7 %) et les Nouvelles-Hébrides (34,8 %). La position de l'Afrique (24,1 %) régresse derrière le Pacifique Nord (25,5 %) mais garde une 9^e place ex æquo avec Samoa-Tonga grâce

TABLEAU 6 : Genres limités à la Nouvelle-Calédonie et trois autres territoires. (Symboles utilisés, cf. Annexe II).

	Afrique	Asie	Malésie	Nouvelle-Guinée	Australie	Salomons	Nouvelles-Hébrides	Lord Howe	Norfolk	Nouvelle-Zélande	Fidji	Pacifique Nord	Polynésie	Samoa-Tonga	Amérique	Type de distribution	Nouvelle-Calédonie
<i>Desmos (Unona)</i>			1	1	1												I
<i>Arthropodium</i>		1	1	1													F
<i>Pseudopanax</i>		1								2					1		J
<i>Balanops</i>					1		1				1						B 2
<i>Deplanchea</i>			1	1	1												I
<i>Libocedrus</i>				1						1					1		J
<i>Dracophyllum</i>					1			1		2							L
<i>Ancistrachne</i>			1		1						1						L
<i>Archidendropsis</i>				1	1	1											B 2
<i>Austromyrtus (Myrtus p.p.)</i>				1	1		1										I 2
<i>Uromyrtus</i>			1	1	1												B 2
<i>Calochilus</i>				1	1					1							H
<i>Grevillea</i>			1	1	2												H
<i>Stenocarpus</i>			1	1	1												I 2
<i>Cossinia</i>	4				1						1						K
<i>Beccariella</i>			1	1	1												D

aux nombreux genres paléotropicaux et à certains genres présents à Madagascar, aux Seychelles ou Mascareignes : *Neisosperma*, *Ochrosia*, *Hibbertia*, *Arthropodium*, *Actinoschoenus*, *Dianella*, *Cossinia*, *Soulamea*, *Astelia* ainsi que la présence extraordinaire de *Cunonia* en Afrique du Sud.

La Nouvelle-Zélande arrive à la 11^e place (18,3 %). La flore des maquis miniers est donc plus apparentée avec ce territoire que ne l'est celle des forêts denses (12^e rang avec 14,5 %).

La répartition des genres partagés entre la Nouvelle-Calédonie et un seul, puis 2, 3, 4, 5 et 6 autres territoires phytogéographiques est donnée dans les Tableaux 4 à 9.

Comme pour la forêt, en tenant compte du fait que « plus l'aire de répartition d'un taxon est réduite ou limitée à un nombre restreint de territoires plus elle est significative des affinités floristiques » il a été établi pour chaque unité phytogéographique un indice de parenté floristique avec les maquis miniers. Son mode de calcul a été précisé précédemment (MORAT et al., 1984). Dans le cas présent il sera proportionnel au nombre de genres partagés en commun avec la flore des maquis miniers et inversement proportionnel au nombre de territoires dans lesquels ils sont présents (Nouvelle-Calédonie non comprise). Les résultats (Tableau 10) ramenés en % ont fait l'objet d'une représentation graphique (Fig. 3).

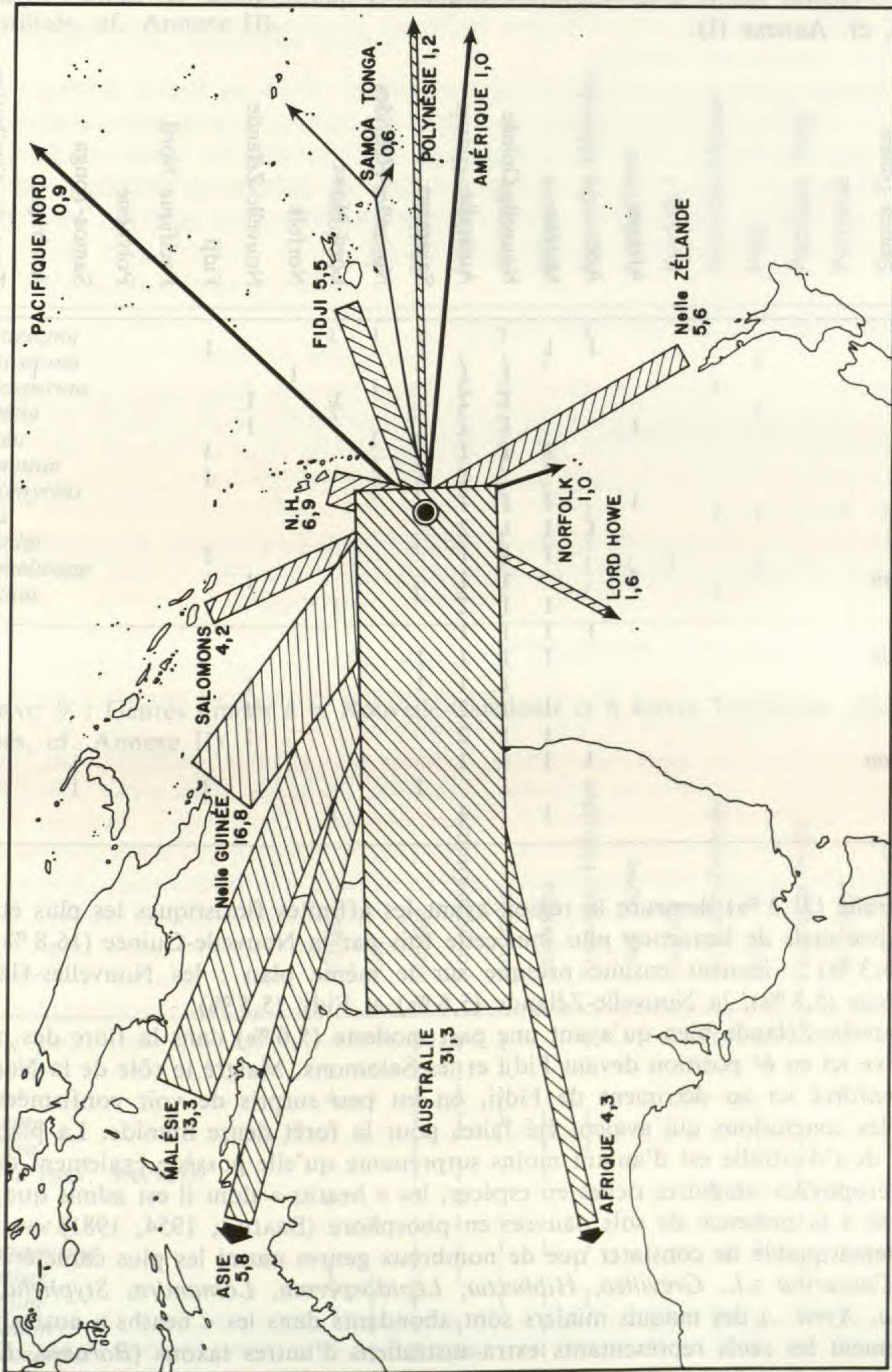


Fig. 3. — Relations floristiques des maquis miniers de la Nouvelle-Calédonie.

TABLEAU 7 : Genres limités à la Nouvelle-Calédonie et quatre autres territoires. (Symboles utilisés, cf. Annexe II).

	Afrique	Asie	Malésie	Nouvelle-Guinée	Australie	Salomons	Nouvelles-Hébrides	Lord Howe	Norfolk	Nouvelle-Zélande	Fidji	Pacifique Nord	Polynésie	Samoa-Tonga	Amérique	Type de distribution	Nouvelle-Calédonie
<i>Pagiantha</i>		1	1			1					1					F	
<i>Araucaria</i>				1	1				1						1	J	2
<i>Brachycome</i>				1	2			1		1						H	
<i>Helichrysum</i>	1			1	1					1						K	
<i>Acsmithia</i>			1	1	1						1					I	2
<i>Geissois</i>					1	1	1				1					H	2
<i>Costularia</i>	1		1	1	1											C	
<i>Tricostularia</i>		1	1	1	2											H	
<i>Austrobuxus</i>			1	1	1						1					H	2
<i>Arthropodium</i>	3			1	1					1						H	
<i>Melaleuca</i>			1	1	2			1								H	
<i>Tristaniopsis</i>		1	1	1	1											D	2
<i>Xanthostemon</i>			1	1	1	1										I	2
<i>Acianthus</i>				1	1	1				1						B	2
<i>Caladenia</i>			1	1	2					1						H	
<i>Thelymitra</i>			1	1	2					1						H	
<i>Coelospermum</i>		1	1	1	1											D	
<i>Agatea</i>				1		1					1			1		B	2
<i>Bubbia</i>			1	1	1			1								I	2

L'Australie (31,3 %) demeure la région ayant les affinités floristiques les plus étroites, toujours suivie mais de beaucoup plus loin cette fois par la Nouvelle-Guinée (16,8 %) et la Malésie (13,3 %) ; viennent ensuite presque sur le même plan : les Nouvelles-Hébrides (6,9 %), l'Asie (5,8 %), la Nouvelle-Zélande (5,6 %) et Fidji (5,5 %).

La Nouvelle-Zélande bien qu'ayant une part modeste (5,6 %) dans la flore des maquis miniers arrive ici en 6^e position devant Fidji et les Salomons. Malgré le rôle de la Nouvelle-Zélande, renforcé ici au détriment de Fidji, on est peu surpris de voir confirmées dans l'ensemble les conclusions qui avaient été faites pour la forêt dense humide. La place prépondérante de l'Australie est d'autant moins surprenante qu'elle possède également des formations sclérophylles similaires riches en espèces, les « heaths » dont il est admis que l'existence est liée à la présence de sols pauvres en phosphore (BEADLE, 1954, 1981).

Il est remarquable de constater que de nombreux genres parmi les plus caractéristiques (*Baeckea*, *Casuarina s.l.*, *Grevillea*, *Hibbertia*, *Lepidosperma*, *Lomandra*, *Styphelia* subg. *Leucopogon*, *Xyris*...) des maquis miniers sont abondants dans les « heaths » australiens et que inversement les seuls représentants extra-australiens d'autres taxons (*Boronia*, *Eriostemon*, *Zieria*) sont limités aux maquis miniers néocalédoniens bien que moins répandus. Par

TABLEAU 8 : Genres limités à la Nouvelle-Calédonie et cinq autres territoires. (Symboles utilisés, cf. Annexe II).

	Afrique	Asie	Malésie	Nouvelle-Guinée	Australie	Salomons	Nouvelles-Hébrides	Lord Howe	Norfolk	Nouvelle-Zélande	Fidji	Pacifique Nord	Polynésie	Samoa-Tonga	Amérique	Type de distribution	Nouvelle-Calédonie
<i>Sarcostemma</i>	1	1	1		1		1									C	
<i>Gymnostoma</i>			1	1	1	1					1					G	2
<i>Lepidosperma</i>		1	1	1	2					1						H	
<i>Hibbertia</i>	3		1	1	2						1					H	
<i>Baeckea</i>		1	1	1	2	1										H	
<i>Rhodamnia</i>		1	1	1	1	1										D	
<i>Rhodomirtus</i>		1	1	1	1	1										I	
<i>Earina</i>							1			1	1		1	1		L	
<i>Halfordia</i>			1	1	1	1	1									I	
<i>Sarcomelicope</i>					1		1	1	1		1					B	2
<i>Quintinia</i>			1	1	1		1			1						D	

TABLEAU 9 : Genres limités à la Nouvelle-Calédonie et 6 autres Territoires. (Symboles utilisés, cf. Annexe II).

	Afrique	Asie	Malésie	Nouvelle-Guinée	Australie	Salomons	Nouvelles-Hébrides	Lord Howe	Norfolk	Nouvelle-Zélande	Fidji	Pacifique Nord	Polynésie	Samoa-Tonga	Amérique	Type de distribution	Nouvelle-Calédonie
<i>Agathis</i>			1	1	1		1			1	1					I	2
<i>Secamone</i>	1	1	1	1	1		1									C	
<i>Baumea</i>	4	1	1	1	1								1			C	
<i>Codiaeum</i>			1	1	1	1	1				1					I	
<i>Joinvillea</i>			1			1	1				1	1		1		L	
<i>Scaevola (sect. Scaevola)</i>			1	1		1					1	1	1			L	
<i>Astelia</i>	4			1						1		1	1		1	L	
<i>Pachygone</i>		1	1	1	1						1	1				D	
<i>Tapeinosperma</i>			1	1	1	1	1				1					L	
<i>Nepenthes</i>	3	1	2	1	1							1				C	
<i>Dipodium</i>		1	1		1	1	1					1				D	
<i>Dacrydium</i>		1	1	1		1				1	1					F	
<i>Decussocarpus</i>		1	1	1		1					1				1	J	

contre, très rares sont les espèces appartenant à ces formations et communes aux deux pays. On ne peut guère citer que *Cymbopogon refractus* (Graminées) et *Caladenia catenata* (Orchidées) aux formes très variables.

Des différences frappantes existent au niveau familial. Ainsi les Papilionacées si caractéristiques des « heaths » australiens sont rares dans les maquis de Nouvelle-Calédonie. Au contraire, les Sapotacées qui y abondent manquent en Australie. La flore des Sapotacées des maquis miniers néocalédoniens est d'ailleurs unique au monde (AUBRÉVILLE, 1967) par ses nombreux arbustes et sous-arbustes, types biologiques plutôt rares dans une famille comprenant essentiellement des arbres, souvent grands.

II. L'ORIGINE DE LA FLORE DES MAQUIS

La répartition des espèces en fonction de leurs liaisons édaphiques (espèces U et espèces I) et de leur appartenance aux seuls maquis miniers (US) ou aux maquis miniers et à d'autres formations végétales (espèces UT ou IT) est donnée dans le Tableau 11.

L'importance des espèces endémiques dans les différentes composantes de la flore figure dans le Tableau 12.

L'analyse de ces données et de la liste floristique (Annexe I) permet d'appréhender les grands traits de la genèse de la flore des maquis miniers.

1. Ancienneté d'une flore non forestière

441 espèces soit près de 47 % du total sont exclusives aux maquis miniers (US) et 99 % d'entre elles sont endémiques de la Nouvelle-Calédonie.

14 genres endémiques sont eux-mêmes inféodés de manière exclusive aux maquis miniers (*Beaupreopsis*, *Corbassona*, *Deltaria*, *Garnieria*, *Iteiluma*, *Myricanthe*, *Myrtastrum*, *Neocallitropsis*, *Nephrodesmus*, *Normandia*, *Oceanopapaver*, *Peripterygia*, *Solmsia*, *Trouettea*, ainsi que la section *Neo-caledonicae* du genre *Oxalis*. On peut y ajouter *Eriaxis* représenté par une seule espèce caractéristique de cette formation et rarement rencontrée ailleurs.

L'abondance des espèces et des genres endémiques dans la flore propre aux maquis miniers traduit son ancienneté. Cette flore possède manifestement des éléments contemporains ou antérieurs à la mise en place des péridotites, il y a quelques 30 millions d'années. Avant cette époque, des groupements héliophiles sclérophylles devaient occuper déjà les sites impropres au développement de la forêt dense humide (crêtes exposées, sols érodés, zones hydromorphes...).

2. Liens floristiques des maquis avec les formations forestières

Parmi les 503 espèces (301 UT et 202 IT) qui ne sont pas limitées aux maquis miniers, 245 (130 MUT et 115 MIT) soit 49 % (Tableau 13), existent à la fois dans le maquis minier et dans la forêt dense humide.

Environ 65 % des genres du maquis minier sont représentés en forêt dense humide tandis que seulement 45 à 50 % des genres de ces dernières se retrouvent dans les maquis. Ces faits plaident indubitablement en faveur de l'origine forestière d'une fraction importante de la flore des maquis.

3. Indices d'une spéciation récente

Une diversification spécifique relativement importante s'observe dans certains genres du maquis minier (Tableau 15). Elle résulte d'un phénomène de spéciation active et surprenante en regard de la faible taille de la Nouvelle-Calédonie. Elle s'est exercée principalement sur roches ultrabasiques. C'est donc un phénomène récent postérieur à la mise en place de ce nouveau type de substrat (diversification secondaire), en forêt comme en maquis pour les genres *Alyxia*, *Phyllanthus*, *Pittosporum*, *Morinda* et *Psychotria* et préférentiellement en maquis pour les autres genres cités.

4. La présence d'éléments allochtones

Certains éléments de la flore des maquis miniers ne peuvent être rattachés au fond floristique ancestral. C'est le cas des rares espèces non endémiques mais pourtant inféodées aux maquis miniers : *Actinoschoenus filiformis* et *Gahnia sieberana* et celui de tout un lot d'espèces endémiques appartenant comme les précédentes à des genres présents ailleurs bien pourvus en espèces héliophiles à diaspores légères, exclusivement¹ ou mieux représentées en maquis qu'en forêt : *Brachycome* (Composées) ; *Leichardtia* (Asclépiadacées) ; *Baumea*, *Costularia*, *Gahnia*, *Lepidosperma*, *Schoenus*, *Scleria*, *Tricostularia** (Cypéracées) ; *Calochilus**, *Earina* (Orchidacées).

A la lumière de ces faits on peut essayer de reconstituer le mécanisme du peuplement végétal.

III. APPARITION DES MAQUIS MINIERS

La mise en place des péridotites qui ont recouvert à l'Eocène presque toute la Nouvelle-Calédonie sur presque 2000 m d'épaisseur (PARIS, 1981) a été un phénomène lent commencé sous l'eau et qui s'est poursuivi à l'air libre.

Dans un premier temps, faute de pouvoir s'adapter à ce substrat très particulier, la flore primitive, en majorité forestière, a été éliminée en grande partie. Un certain nombre d'espèces appartenant au fond floristique ancien ont pu cependant, dans la mesure où elles étaient préadaptées aux conditions de milieu spéciales réalisées sur roches ultrabasiques, s'implanter d'emblée dans ces nouveaux biotopes (JAFFRÉ, 1983). Il n'est pas impossible non plus que certains îlots forestiers aient été épargnés par le recouvrement.

Une végétation forestière semblable à la végétation primitive mais appauvrie a donc occupé la majeure partie du manteau péridotitique.

A certains endroits cependant, là où les conditions écologiques étaient trop défavorables pour permettre l'installation de la forêt, se développait une végétation héliophile faite d'arbustes rabougris et de buissons, véritable maquis climacique, dont on trouve encore l'illustration sur les crêtes rocheuses d'altitude et sur les bas versants secs et hypermagnésiens à l'ouest de certains massifs comme le Boulinda, le Kopeto et la Tiébaghi.

1. Genres suivis d'un astérisque.

TABLEAU 10 : Affinités floristiques selon les coefficients de corrélation des différents territoires phytogéographiques.

Rang	Région	Coefficient	%
1	Australie	28,96	31,3
2	Nouvelle-Guinée	15,56	16,8
3	Malésie	12,10	13,3
4	Nouvelles-Hébrides	6,41	6,9
5	Asie	5,33	5,8
6	Nouvelle-Zélande	5,25	5,6
7	Fidji	5,08	5,5
8	Afrique	3,97	4,3
9	Salomons	3,88	4,2
10	Lord Howe	1,53	1,6
11	Polynésie	1,13	1,2
12	Norfolk	0,95	1,0
13	Amérique	0,91	1,0
14	Pacifique Nord	0,83	0,9
15	Samoa-Tonga	0,58	0,6
	TOTAL	92,5	100,0

TABLEAU 11 : Nombre et statut des espèces des maquis miniers.

	U		I		U + I	
	Nombres d'espèces	%	Nombres d'espèces	%	Nombres d'espèces	%
S	441	46,7	0	0	441	46,7
T	301	31,9	202	21,4	503	53,2
S + T	742	78,8	202	21,4	944	

TABLEAU 12 : Nombre et statut des espèces endémiques des maquis miniers.

	U		I		U + I	
	Nombres d'espèces	%	Nombres d'espèces	%	Nombres d'espèces	%
S	437	99,1	0	0	437	99,1
T	287	95,3	151	74,7	438	87,1
S + T	724	97,3	151	74,7	875	

TABLEAU 13 : Comparaison du nombre des espèces de la flore des maquis et des forêts denses.

	U	I	TOTAL
M	172	169	MU + MI = 341
T	301	202	UT + IT = 503
M T	130	115	MUT + MIT = 245

TABLEAU 14 : Comparaison du nombre des espèces endémiques de la flore des maquis et des forêts denses.

	U	I	TOTAL
M	169	137	MUE + MIE = 306
T	287	151	UTE + ITE = 438
M T	128	195	MUTE + MITE = 323

TABLEAU 15 : Diversification spécifique chez quelques genres de la flore des maquis miniers.

FAMILLES	GENRES	ESPÈCES				
		TOTAL	U S	UT + IT	M ¹	F ²
Apocynacées	<i>Alyxia</i>	34	8	14	13	10
Célastracées	<i>Maytenus</i>	7	4	1	0	2
Chrysobalanacées	<i>Hunga</i>	8	4	1	1	2
Cunoniacées	<i>Codia</i>	13	6	2	1	2
»	<i>Pancheria</i>	30	15	5	2	2
Cypéracées	<i>Costularia</i>	14	9	1	0	2
Dilleniacees	<i>Hibbertia</i>	28	16	8	4	4
Elaeocarpacees	<i>Dubouzetia</i>	6	5	1	1	0
Epacridacées	<i>Dracophyllum</i>	7	4	2	2	0
»	<i>Styphelia</i>	12	7	4	2	0
Escalloniacees	<i>Argophyllum</i>	11	5	3	3	1
Euphorbiacées	<i>Phyllanthus</i>	69	19	10	3	25
Flacourtiacées	<i>Homalium</i>	18	7	4	2	4
Goodeniacees	<i>Scaevola</i>	12	4	3	0	3
Lauracées	<i>Litsea</i>	15	6	4	3	1
Myrtacées	<i>Myrtus, Austromyrtus, Uromyrtus</i>	35	13	6	0	4
»	<i>Callistemon</i>	7	7	0	0	0
»	<i>Cloezia</i>	8	6	2	0	0
»	<i>Xanthostemon</i>	14	8	3	2	2
Pittosporacées	<i>Pittosporum</i>	45	8	11	3	20

FAMILLES	GENRES	ESPÈCES				
		TOTAL	U S	UT + IT	M ¹	F ²
Protéacées	<i>Grevillea</i>	4	3	0	0	0
»	<i>Stenocarpus</i>	13	3	7	3	2
Rubiacées	<i>Bikkia</i>	11	6	3	0	0
»	<i>Psychotria</i>	87	10	14	9	58
»	<i>Morinda</i>	23	8	2	0	11
Rutacées	<i>Medicosma</i>	15	8	2	2	3
»	<i>Oxanthera</i>	5	3	1	0	0
Santalacées	<i>Exocarpos</i>	6	3	3	2	0
Sapotacées	<i>Iteiluma</i>	4	4	0	0	0
»	<i>Leptostylis</i>	8	5	1	0	1

1. Nombre des espèces U T ou I T se retrouvant en forêt dense (MUT ou MIT).
2. Nombre d'espèces existant exclusivement en forêt dense.

Au départ seuls quelques taxons forestiers particulièrement plastiques et résistants étaient capables de produire ces individus nains, véritables « bonzai », qui devaient simultanément traverser les deux filtres sélectifs : substrats si particuliers et forte luminosité. C'est parmi les familles et les genres ayant encore actuellement un certain nombre d'espèces de type MIT ou MUT (Annexe I) qu'il faut rechercher ces pionniers. On trouve en particulier des Apocynacées (*Alyxia*, *Parsonsia*), Césalpiaciées (*Storckiella*), Cunoniacées (*Acsmithia*, *Cunonia*), Dilléniacées (*Hibbertia*), Elaeocarpaceés (*Elaeocarpus*), Epacridacées (*Styphelia*), Escalloniacées (*Argophyllum*), Euphorbiacées (*Austrobuxus*, *Baloghia*, *Cocconerion*, *Phyllanthus*), Guttifères (*Garcinia*, *Montrouziera*), Gymnospermes (*Araucaria*, *Dacrydium*, *Libocedrus*), Lauracées (*Litsea*), Myrtacées (*Eugenia*, *Metrosideros*, *Syzygium*), Protéacées (*Beauprea*, *Stenocarpus*), Rubiacées (*Psychotria*), Rutacées (*Comptonella*), Sapindacées (*Guioa*), Sapotacées (*Beccariella*, *Leptostylis*, *Ochrothallus*, *Planchonella*, *Pycnandra*), etc.

Parallèlement BEADLE (1981) propose une origine forestière aux nombreuses Epacridacées et même aux *Hibbertia* des formations végétales comparables (« heaths ») d'Australie malgré la représentation actuelle beaucoup moins importante de ces groupes en forêt. Leurs ancêtres auraient existé à l'intérieur ou aux lisières des forêts à *Nothofagus* qui, d'après les pollens fossiles, couvraient à partir du Crétacé une grande partie du continent australien, alors qu'ils sont actuellement limités à quelques localités dispersées, principalement en Tasmanie.

IV. DIFFÉRENCIATION DES MAQUIS MINIERS

Ce noyau primitif allait peu à peu s'enrichir et s'individualiser de 3 façons différentes : radiation adaptative, conservation de taxons disparaissant ailleurs sur les autres substrats et apports d'éléments extérieurs (transports à longue distance).

1. Radiation adaptative

Devant les nouvelles niches écologiques qui s'offraient, la spéciation a eu le temps de s'exercer et de donner naissance à tout un lot d'espèces adaptées aux conditions particulières des maquis. Ces espèces sont à rechercher parmi celles qui aujourd'hui sont de type US et surtout USE (endémiques) appartenant à des genres primitivement forestiers mais maintenant aussi bien ou mieux représentés en maquis que dans leur station primitive (Tableau 15) : *Maytenus*, *Hunga*, *Codia*, *Pancheria*, *Costularia*, *Hibbertia*, *Argophyllum*, *Homalium*, *Scaevola*, *Litsea*, *Xanthostemon*, *Stenocarpus*, *Medicosma*, *Leptostylis*, etc.

2. Protection des formes archaïques qui ont disparu ailleurs

Il est couramment admis et ceci a été souligné pour la Nouvelle-Calédonie (VIROT, 1956 ; JAFFRÉ, 1980) que les substrats ultrabasiques peu favorables aux intrusions allochtones et en particulier aux espèces d'introduction récente surtout nitrophiles panpacifiques ou pantropicales, ont dû protéger un bon nombre d'espèces préexistantes. La concurrence interspécifique étant ainsi supprimée, les groupes anciens, préadaptés à ces milieux spéciaux, mais peu compétitifs par ailleurs (vigueur réduite, croissance lente, fructification irrégulière, germinations peu nombreuses et fragiles, etc.) ont été préservés. C'est le cas de nombreuses Gymnospermes : *Libocedrus*, *Callitris*, *Dacrydium*, *Decussocarpus*, *Podocarpus*. L'exemple le plus frappant est *Neocallitropsis*, genre endémique qui n'a plus aucun représentant en forêt.

Ce rôle conservateur, dû aux conditions édaphiques spéciales, n'est pas propre aux maquis. Il existe aussi en forêt sur le même type de roches où il s'est avéré peut-être encore plus efficace pour certains genres : *Agathis*, *Araucaria*, *Podocarpus*, etc.

3. Apport d'éléments transportés à grande distance

Lors de la mise en place des péridotites, la Nouvelle-Calédonie avait depuis longtemps déjà (Crétacé) rompu toutes ses connexions terrestres avec les masses continentales émergées : Australie à l'Ouest par dérive différentielle, Nouvelle-Guinée au Nord et Nouvelle-Zélande au Sud par effondrement de la ride de Norfolk (PARIS, 1981). La flore néocalédonienne, et celle des maquis en particulier, ne pouvait alors plus s'enrichir que par l'évolution sur place du fond ancien d'origine gondwanienne et par apports d'éléments transportés à longues distances : diaspores petites, légères, de types anémochores ou zoochores (oiseaux en particulier) ou encore transports marins pour les maquis littoraux.

Compte tenu de ce qui a été dit précédemment ces intrusions allochtones sont restées relativement limitées à cause du milieu peu accueillant du maquis minier.

4. Extension des maquis miniers

L'action des feux explique en grande partie l'étendue et la configuration physionomique actuelles des maquis miniers. Les incendies répétés qui se sont succédés depuis l'arrivée de l'Homme (2500 à 3000 ans) ont entraîné la destruction progressive de la forêt dense humide

et l'extension concomitante des maquis ligno-herbacés qui aujourd'hui occupent de vastes zones sur sols ferrallitiques plus ou moins remaniés, recevant entre 1200 et 4000 mm de pluie par an.

Ces feux ont contribué à l'extension des Cypéracées (*Costularia*, *Lepidosperma*, *Schoenus*) et d'espèces ligneuses ayant la possibilité de rejeter abondamment (espèces des genres *Montrouziera*, *Garcinia*, *Codia*, *Hibbertia*, *Scaevola*, *Tristaniopsis*). Parmi ces dernières certaines ne se sont échappées que récemment des forêts denses ou rivulaires et se maintiennent ou prolifèrent dans les maquis grâce à l'action des feux, ayant ainsi un comportement de véritables pyrophytes (*Garcinia*, *Montrouziera*).

L'arrivée de l'Homme n'a cependant pas profondément modifié la flore des maquis miniers. Tout en s'appauvrissant elle n'a jamais subi d'envahissement complet et durable d'espèces allochtones comme cela s'est produit sur d'autres substrats.

REMERCIEMENTS : Toutes les données ont été traitées sur HP 1000 par D. FARNIER & E. CAYROL. Les spécialistes suivants nous ont aimablement communiqué des renseignements inédits sur leurs groupes respectifs avant publication : H. K. AIRY SHAW (K) : *Antidesma*, *Austrobuxus*, *Baloghia*, *Bocquillonia* ; J. W. DAWSON (WELTU) : Myrtacées (Leptospermoidées) ; T. G. HARTLEY (CANB) : Rutacées ; B. C. STONE (KLU) : Pandanacées.

BIBLIOGRAPHIE

- AUBRÉVILLE, A., 1965. — Instabilité de l'équilibre biologique des forêts de l'Australie orientale et de la Nouvelle-Calédonie. *C. R. Acad. Sc., Paris*, 261 : 3463-3466.
- AUBRÉVILLE, A., 1967. — Sapotacées. *Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances* 1 : 3-168.
- AUBRÉVILLE, A., 1975. — La flore Australo-papoue. Origine et distribution. *Adansonia*, sér. 2, 15 : 159-170.
- BALGOOY, M. M. J. VAN, 1960. — Preliminary plant geographical analysis of the Pacific. *Blumea* 10 : 385-430.
- BALGOOY, M. M. J. VAN, 1971. — Plant geography of the Pacific. *Blumea* 6 : 1-222.
- BALGOOY, M. M. J. VAN, 1975. — *Pacific Plant Areas 3 (Z.W.O.)*. Rijksherbarium, Leiden.
- BALGOOY, M. M. J. VAN, in PAIJMANS, K., 1976. — *New Guinea Vegetation*. C.S.I.R.O. with A.N.U., Canberra.
- BALGOOY, M. M. J. VAN, 1984. — *Pacific Plant Areas 4*. Rijksherbarium, Leiden.
- BEADLE, N. C. W., 1954. — Soil phosphate and the delimitation of plant communities in eastern Australia. *Ecology* 35 : 370-375.
- BEADLE, N. C. W., 1981. — *The vegetation of Australia*. Gustav Fisher Verlag, Stuttgart, New York.
- BERNARDI, L., 1979. — The New Caledonian genera of Araliaceae and their relationships with those of Oceania and Indonesia. In LARSEN, K. (Ed.), *Tropical Botany* pp. 315-325. Academic Press, London.
- BOITEAU, P., 1981. — Apocynacées. *Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendance* 10 : 5-302.
- BYRNES, N. B., 1984. — A revision of *Melaleuca* L. (Myrtaceae) in Northern and Eastern Australia, I. *Austrobaileya* 2 : 65-76.
- CARLQUIST, S., 1980. — Anatomy and Systematics of Balanopaceae. *Allertonia* 2 : 191-246.
- CONN, B. J., 1980. — A taxonomic revision of *Geniostoma* subg. *Geniostoma* (Loganiaceae). *Blumea* 26 : 245-364.

- CORNER, E. J. H., 1970. — *Ficus* subgen. *Pharmacosycea* with reference to the species of New Caledonia. *Philos. Trans. B* 259, n° 831 : 383-433.
- DAWSON, J. W., 1963. — New Caledonia and New Zealand — A botanical comparison. *Tuatara* 11 : 178-193.
- DAWSON, J. W., 1976. — Pacific Capsular Myrtaceae 11. Redefinition of *Metrosideros* Banks ex Gaertn. and definition of infrageneric Categories. *Blumea* 23 : 7-11.
- DAWSON, J. W., 1985. — New species and combinations in New Caledonian *Metrosideros* and *Carpolepis* (Myrtaceae) with notes on other species. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris.*, 4^e sér., 6, section B, *Adansonia*, n° 4 : 465-489.
- DING HOU, 1962. — Celastraceae. *Flora Malesiana*, ser. I, 6 : 227-291.
- DING HOU, 1978. — Anacardiaceae. *Flora Malesiana*, ser. I, 8 : 395-548.
- FLORIN, R., 1963. — The distribution of Conifer and Taxad Genera in Time and Space. Additions and Corrections. *Acta Horti Berg.* 20, Uppsala, N : 6 (1966).
- GOOD, R., 1955. — Madagascar and New Caledonia, a problem in plant geography. *Blumea* 6 : 470-474.
- GOOD, R., 1960. — On the geographical relationships of the Angiosperm flora of New Guinea. *Bull. Brit. Mus. Nat. Hist.* 2 (8) : 205-226.
- GOOD, R., 1964. — *The Geography of the Flowering Plants*. Third Edition, Longmans, London.
- GREEN, P. S., 1963. — A revision of the New Caledonian species of *Osmanthus*. *J. Arnold Arbor.* 44 (2) : 268-283.
- GREEN, P. S., 1979. — Observations on the Phytogeography of the New Hebrides, Lord Howe Island and Norfolk Island. In *Plants and Islands*, Bramwell, D. (Ed.), Academic Press.
- GRESSIT, J. L. (Editor), 1963. — *Pacific Basin Biogeography Symposium*. Bishop Museum Press, Honolulu.
- GRIFFITH, J. R., 1975. — New Zealand and the Southwest Pacific margin of Gondwanaland. In *Gondwana Geology* (ed. K. S. W. CAMPBELL) : 619-637, Australian National University Press, Canberra.
- GUILLAUMIN, A., 1921. — Essai de géographie botanique de la Nouvelle-Calédonie. In SARASIN, F. & ROUX, J., *Nova Caledonia* 1 : 256-293, C. W. Kreidel, Berlin et Wiesbaden.
- GUILLAUMIN, A., 1924. — Le peuplement botanique de la Nouvelle-Calédonie. *Compt. Rend. 48^e Session Assoc. franç. Avanc. Sci.*, Liège : 953-954.
- GUILLAUMIN, A., 1948. — *Flore analytique et synoptique de la Nouvelle-Calédonie. Phanérogames*. Office de la Recherche Scientifique Coloniale, Paris.
- GUILLAUMIN, A., 1954. — A propos de la répartition de quelques Phanérogames de Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides. *Compt. Rend. Somm. Soc. Biogéogr.* 31 : 38-40.
- GUILLAUMIN, A., 1957. — Résultats scientifiques de la mission franco-suisse de botanique en Nouvelle-Calédonie (1950-1952). *Mém. Mus. Natl. Hist. Nat.*, sér. B, 8 : 1-120.
- GUILLAUMIN, A., 1962. — Résultats scientifiques de la mission franco-suisse de botanique en Nouvelle-Calédonie (1950-1952). II. *Mém. Mus. Natl. Hist. Nat.*, sér. B, 8 : 193-330.
- GUILLAUMIN, A., 1964a. — L'endémisme en Nouvelle-Calédonie. *Compt. Rend. Somm. Soc. Biogéogr.* 358 : 67-75.
- GUILLAUMIN, A., 1964b. — Résultats scientifiques de la mission franco-suisse de botanique en Nouvelle-Calédonie (1950-1952). III. *Mém. Mus. Natl. Hist. Nat.*, sér. B, 15 : 1-96.
- GUILLAUMIN, A., 1967. — Résultats scientifiques de la mission franco-suisse de botanique en Nouvelle-Calédonie (1950-1952). IV. *Mém. Mus. Natl. Hist. Nat.*, sér. B, 15 : 97-132.
- GUILLAUMIN, A., 1974. — Résultats scientifiques de la mission franco-suisse de botanique en Nouvelle-Calédonie (1950-1952). V. *Mém. Mus. Natl. Hist. Nat.*, sér. B, 22 : 1-36.

- HAAS, J. E., 1977. — The Pacific species of *Pittosporum* Banks ex Gaertn. *Allertonia* 1 : 73-167.
- HALLÉ, N., 1977. — Orchidacées. *Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendance* 8 : 4-565.
- HARTLEY, T. G., 1982. — A revision of the genus *Sarcomelicope* (Rutaceae). *Austral. J. Bot.* 30 (3) : 359-372.
- HARTLEY, T. G., 1983. — A revision of the genus *Comptonella* (Rutaceae). *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e série, 5, section B, *Adansonia*, n° 4 : 391-413.
- HARTLEY, T. G. (sous presse). — A revision of the genus *Medicosma* (Rutaceae).
- HEINE, H., 1976. — Acanthacées, Bignoniacées et Solanacées. *Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances* 7 : 3-212.
- HOOGLAND, R. D., 1979. — Studies in the Cunoniaceae II. The genera *Caldcluvia*, *Pullea*, *Acsmithia* and *Spiraeanthemum*. *Blumea* 25 : 492-505.
- HÜRLIMANN, H., 1955. — Célastracées nouvelles ou critiques de la Nouvelle-Calédonie. *Candollea* 15 : 69-78.
- JAFFRÉ, T., 1974. — La végétation et la flore d'un massif de roches ultrabasiques de Nouvelle-Calédonie : le Koniambo. *Candollea* 29 : 427-456.
- JAFFRÉ, T., 1976. — Composition chimique et conditions de l'alimentation minérale des plantes sur roches ultrabasiques (Nouvelle-Calédonie). *Cah. ORSTOM, sér. Biologie*, 9 (1) : 53-63.
- JAFFRÉ, T., 1980. — Etude écologique du peuplement végétal des sols dérivés de roches ultrabasiques en Nouvelle-Calédonie. *Coll. Trav. et Doc. de l'ORSTOM*, n° 124, 274 p.
- JAFFRÉ, T. & LATHAM, M., 1974. — Contribution à l'étude des relations sol-végétation sur un massif de roches ultrabasiques de la côte Ouest de la Nouvelle-Calédonie : le Boulinda. *Adansonia*, sér. 2, 14 : 311-336.
- JÉRÉMIE, J., 1974. — A propos du genre *Tarenna* (Rubiaceae-Gardeniae) en Nouvelle-Calédonie. *Adansonia*, sér. 2, 14 (3) : 473-480.
- JÉRÉMIE, J., 1976. — Le genre *Bikkia* (Rubiaceae-Condamineae) en Nouvelle-Calédonie. *Adansonia*, sér. 2, 15 (3) : 341-355.
- JESSUP, L. W., 1984. — A revision of *Xylosma* G. Forster (Flacourtiaceae) in Australia. *Austrobaileya* 2 : 77-79.
- JOHNSON, L. A. S., 1980. — Notes on Casuarinaceae. *Telopea* 2 : 83-84.
- JOHNSON, L. A. S. & BRIGGS, B. G., 1975. — On the Proteaceae — the evolution and classification of a southern family. *J. Linn. Soc., Bot.* 70 : 83-182.
- KANIS, A., 1979. — The Malesian Species of *Serianthes* Benth (Fabaceae-Mimosoideae). *Brunonia* 2 : 289-320.
- KERN, J. H., 1974. — Cyperaceae. *Flora Malesiana*, sér. I, 7 (3) : 435-753. Groningen.
- KIEW, R., 1979. — Florae Malesianae Praecursores LX. The Oleaceae of Malesia II. The Genus *Olea*. *Blumea* 25 : 305-313.
- KOSTER, J. T., 1979. — The Compositae of New Guinea. *Blumea* 25 (1) : 256.
- KOSTERMANS, A. J. G. H., 1963. — The identity of *Lethedon* Spreng. (Thymeleaceae). *J. Bot., Moscou* 48 (6) : 830-833.
- KOSTERMANS, A. J. G. H., 1974. — Lauracées. *Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances* 5 : 3-123.
- KOSTERMANS, A. J. G. H., 1977. — Notes on Asiatic, Pacific and Australian *Diospyros* (Ebenaceae). *Blumea* 23 : 449-474.
- LAUBENFELS, D. J. DE, 1972. — Gymnospermes. *Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances* 4 : 1-168.
- LEENHOUTS, P. W., 1983. — Notes on the extra-australian species of *Dodonaea* (Sapindaceae). *Blumea* 28 (2) : 271-289.

- LEENHOUTS, P. W. & STEENIS, C. G. G. J. VAN, 1962. — Reduction of the Genus *Nautophylla* Guillaumin to *Logania* R. Br. *Bull. Jard. Bot. Bruxelles* 32 : 439-440.
- LESCOT, M., 1980. — Flacourtiacées. *Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances* 9 : 3-134.
- LOBREAU-CALLEN, D., 1975. — Deux genres de Celastraceae : *Cassine* L. et *Maytenus* Mol., revus à la lumière de la Palynologie. *Adansonia*, sér. 2, 15 : 215-223.
- MARAIS, W. & COODE, M. J. R., 1978. — Liliacées. *Flore des Mascareignes* 183 : 1-41, Port-Louis.
- MARKGRAF, F., 1979. — Florae Malesianae praecursores LIX. Apocynaceae V. *Ochrosia*, *Neisosperma*. *Blumea* 25 : 233-247.
- MARTIN, H. A., 1977. — The History of *Ilex* (Aquifoliaceae) with special Reference to Australia : Evidence from Pollen. *Austral. J. Bot.* 25 : 655-673.
- MOORE, JR. H. E. & UHL, N. W., 1984. — The indigenous Palms of New Caledonia. *Allertonia* 3 : 313-402.
- MORAT, PH., 1978. — Note sur les Graminées de la Nouvelle-Calédonie. *Adansonia*, sér. 2, 18 : 257-266.
- MORAT, PH., JAFFRÉ, T., VEILLON, J. M. & MACKEE, H. S., 1981. — Les formations végétales, Pl. 15. *Atlas de la Nouvelle-Calédonie*, ORSTOM, Paris.
- MORAT, PH., VEILLON, J. M. & MACKEE, H. S., 1984. — Floristic Relationships of New Caledonian Rain Forest Phanerogams. In *Biogeography of the Tropical Pacific*, Edit. RADOVSKY, RAVEN & SOHMER. Association of Systematics Collections and Bernice P. Bishop Museum, Honolulu, Sp. Public., n° 72 : 71-128.
- NIELSEN, I., 1983. — Légumineuses-Mimosées. *Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances* 12 : 1-103.
- NIELSEN, I., GUINET, PH. & BARETTA-KUIPERS, T., 1983-1984. — Studies in the Malesian, Australian and Pacific Ingeae (Leguminosae-Mimosoideae) : the genera *Archidendropsis*, *Wallaceodendron*, *Paraserianthes* and *Serianthes*, Part I, II, III. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 5, section B, *Adansonia* : 303-329, 335-360 ; 6 : 79-111.
- NOOTEBOOM, P., 1980. — Symplocacées. *Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances* 9 : 135-158.
- PARIS, J. P., 1981. — *Géologie de la Nouvelle-Calédonie. Un essai de synthèse*. Orléans, B.R.G.M., 278 p.
- PENNINGTON, T. D. & STYLES, B. T., 1975. — A generic Monograph of the Meliaceae. *Blumea* 22 : 419-540.
- PHILIPSON, W. R., 1977. — The identity of *Arthrophyllum* and *Eremopanax* (Araliaceae). *Adansonia*, sér. 2, 17 : 329-333.
- PRANCE, G. T., 1983. — Chrysobalanacées. *Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances* 12 : 105-123.
- QUINN, C. J., 1982. — Taxonomy of *Dacrydium*. *Austral. J. Bot.* 30 (3) : 311-320.
- RAVEN, P. H., 1979. — Plate tectonics and Southern Hemisphere Biogeography. In LARSEN, K., *Tropical Botany*, Academic Press : 1-24.
- RAVEN, P. H. & AXELROD, D. I., 1972. — Plate tectonics and Australasian biogeography. *Science* 176 : 1379-1386.
- RAVEN, P. H. & AXELROD, D. I., 1974. — Angiosperm Biogeography and Past Continental Movements. *Ann. Missouri Bot. Gard.* 61 : 539-673.
- RAYNAL, J., 1974. — Notes cypérologiques — 22. Les *Costularia* de Nouvelle-Calédonie. *Adansonia*, sér. 2, 15 : 189-191.
- RENDLE, A. B., BAKER, E. G. & MOORE, S., 1921. — A Systematic Account of the Plants collected in New Caledonia and the Isle of Pines by Prof. R. H. Compton, M. A., in 1914. Part 1. Flowering Plants (Angiosperms). *J. Linn. Soc., Bot.* 45 : 245-417.

- REYNOLDS, S. T., 1982. — Notes on Sapindaceae in Australia II. *Austrobaileya* 1 : 472-496.
- ST JOHN, H., 1978. — Revision of Joinvillea (Joinvilleaceae). Pacific Plant Studies 37. *Phytologia* 40 : 369-374.
- SCHLECHTER, R., 1905. — Pflanzengeographische Gliederung der Insel Neu-Kaledonien. *Bot. Jahrb.* 36 : 1-41.
- SCHLECHTER, R., 1907-1908. — Beiträge zur Kenntnis der Flora von Neu-Kaledonien. *Bot. Jahrb.* 39 : 1-274 ; 40 : 20-45.
- SCHMID, R. et al., 1984. — Systematic anatomy of *Oceanopapaver*, a monotypic genus of the Caparaceae from New Caledonia. *J. Linn. Soc., Bot.* 89 (2) : 119-152.
- SCOTT, A. J., 1979a. — A revision of *Rhodamnia* (Myrtaceae). *Kew Bull.* 33 (3) : 429-459.
- SCOTT, A. J., 1979b. — New combinations in Myrtaceae from Malesia and Australia. *Kew Bull.* 33 (3) : 511-515.
- SCOTT, A. J., 1979c. — A revision of *Xanthomyrtus* (Myrtaceae). *Kew Bull.* 33 (3) : 461-477.
- SCOTT, A. J., 1980. — Notes on Myrtaceae in the Mascarenes with some recombinations for taxa from Aldabra — Malaya — New Caledonia. *Kew Bull.* 34 (3) : 473-496.
- SHAW, H. K. A., 1971. — Notes on Malesian and other Asiatic Euphorbiaceae CXXXI — New Combinations and new taxa in *Austrobuxus* Miq. *Kew Bull.* 25 (3) : 506-510.
- SHAW, H. K. A., 1972. — Notes on Malesian and other Asiatic Euphorbiaceae CLXIV. A Misplaced species of *Bocquillonia* Baill. *Kew Bull.* 27 (1) : 88-89.
- SHAW, H. K. A., 1973. — In WILLIS, J. C., *A dictionary of the Flowering plants and ferns*. 8th edition, University Press, Cambridge.
- SHAW, H. K. A., 1974. — Notes on Malesian and other Asiatic Euphorbiaceae CLXXV. New species of *Austrobuxus* Miq., with a Key to the whole genus. *Kew Bull.* 29 (2) : 303-309.
- SHAW, H. K. A., 1975. — The Euphorbiaceae of Borneo. *Kew Bull., Add. ser.* 4 : 1-225.
- SHAW, H. K. A., 1978. — Notes on Malesian and other Asiatic Euphorbiaceae CCXII. *Austrobuxus*. *Kew Bull.* 33 : 39.
- SHAW, H. K. A., 1980. — Notes on Euphorbiaceae from Indomalesia, Australia and the Pacific CCXL. *Bocquillonia* Baill. *Kew Bull.* 35 (2) : 396-398.
- SHAW, H. K. A., 1980. — The Euphorbiaceae of New Guinea. *Kew Bull., Add. ser.* 8 : 2-231.
- SLEUMER, H., 1974. — A concise Revision of the Flacourtiaceae of New Caledonia and the Loyalty Islands. *Blumea* 22 : 123-147.
- SMITH, A. C., 1955. — Phanerogam genera with distributions terminating in Fiji. *J. Arnold Arbor.* 36 : 373-392.
- SMITH, A. C., 1978. — A precursor to a new Flora of Fiji. *Allertonia* 1 : 331-414.
- SMITH, A. C., 1979. — *Flora Vitiensis Nova*, Vol. I. Pacific Tropical Garden, Hawaii.
- SMITH, A. C., 1981. — *Flora Vitiensis Nova*, Vol. II : 1-810.
- SOEPADMO, E., 1977. — Ulmaceae. *Flora Malesiana*, I, sér. 1, 8 : 43-66.
- STEENIS, C. C. C. J. VAN, 1959. — Miscellaneous botanical notes IX. *Deltaria*, a New Caledonian genus of the Thymelaeaceae. *Microsemmatidae. Nova Guinea*, New ser., 10 (2) : 207-212.
- STEENIS, C. C. C. J. VAN, 1967. — Miscellaneous botanical notes XVIII. The fruit and seed of *Deltaria brachyblastophora* Steen. (Thymelaeaceae). *Blumea* 15 : 145.
- STEENIS, C. C. C. J. VAN, 1979. — Plant geography of East Malesia. *J. Linn. Soc., Bot.* 79 (2) : 97-178.
- STEVENS, G. R., 1977. — Mesozoic biogeography of the South West Pacific and its relationship to plate tectonics. *Intern. Symp. Geodyn. South West Pacific*, Nouméa 1976. Technip Ed. : 309-326.

- STONE, B. C., 1984. — A new species of Pandanus (Pandaceae) from New Caledonia with a synopsis of Pandanus sect. Veillonia. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 6, section B, *Adansonia*, n° 1 : 57-62.
- TAKHTAJAN, A., 1969. — *Flowering Plants, origin and dispersal*. Oliver and Boyd, Edinburgh.
- THORNE, R. F., 1965. — Floristic relationships of New Caledonia. *Univ. Iowa Stud. Nat. Hist.* 20 (7) : 1-14.
- THORNE, R. F., 1969. — Floristic relationships between New Caledonia and the Solomon Islands. *Philos. Trans.* 255 : 595-602.
- THORNE, R. F., 1972. — Major disjunctions in the geographic ranges of seed plants. *Quart. Rev. Biol.* 47 : 366-411.
- TIREL, C., 1982. — Eléocarpacees. *Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances* 11 : 3-124.
- VILLIERS, J.-F., 1980. — Icacinacées-Olacacées. *Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances* 9 : 159-174 ; 179-187.
- VIROT, R., 1956. — La Végétation Canaque. *Mém. Muséum Natl. Hist. Nat., Paris*, série B, tome 7, Botanique : 1-398.
- VIROT, R., 1968. — Protéacées. *Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances* 2 : 3-254.
- VIROT, R., 1975. — Epacridacées. *Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances* 6 : 3-161.

ANNEXE I

LISTE DES ESPÈCES DES MAQUIS MINIERS DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

SYMBOLES UTILISÉS : E, endémique ; P, présent ; U, espèces croissant exclusivement sur substrat ultrabasique ; I, espèces indifférentes au substrat ; S, espèces strictement de maquis ; T, espèces existant dans d'autres formations ; M, espèces existant aussi en forêt dense.

Acanthaceae		<i>A. clusiophylla</i> (Baillon) Guillaumin	E U S
<i>Graptophyllum</i>		<i>A. cylindrocarpa</i> Guillaumin	E M U T
	<i>G. macrostemon</i> Heine	<i>A. discolor</i> Boiteau	E I T
	<i>G. ophiolithicum</i> Heine	<i>A. dolioliflora</i> Guillaumin	E M U T
<i>Hemigraphis</i>		<i>A. glaucophylla</i> Heurck & Mueller Argovie	E M I T
	<i>H. neocaledonica</i> Heine	<i>A. kaalaensis</i> Boiteau	E U S
<i>Pseuderanthemum</i>		<i>A. leucogyne</i> Heurck & Mueller Argovie	E M I T
	<i>P. comptonii</i> S. Moore	<i>A. microbuxus</i> (Baillon) Guillaumin	E M U T
	<i>P. variable</i> (R. Brown) Radlkofer	<i>A. microcarpa</i> Pancher ex Boiteau	E M I T
		<i>A. nummularia</i> S. Moore	E U S
Agavaceae		<i>A. oppositifolia</i> Boiteau	E M I T
<i>Cordyline</i>		<i>A. podocarpa</i> Heurck & Mueller Argovie	E M I T
	<i>C. neocaledonica</i> Linden	<i>A. rubricaulis</i> (Baillon) Guillaumin	E U S
Anacardiaceae		<i>A. sarasinii</i> Guillaumin	E U S
<i>Semecarpus</i>		<i>A. spathulata</i> Guillaumin	E U S
	<i>S. riparia</i> Viro	<i>A. stellata</i> (Forster f.) Roemer & Schultes	P M I T
Annonaceae		<i>A. suavis</i> (Baillon) Schlechter	E M U T
<i>Desmos</i>		<i>A. tisserantii</i> Montrouzier	E M U T
	<i>D. tiebaghiensis</i> (Däniker) R. E. Fries		
		<i>Artia</i>	
<i>Xylopia</i>		<i>A. balansae</i> (Baillon) Pichon	E U S
	<i>X. dibaccata</i> Däniker	<i>A. brachycarpa</i> (Baillon) Boiteau	E U S
	<i>X. pancheri</i> Baillon	<i>A. francii</i> (Guillaumin) Pichon	E M I T
Apocynaceae		<i>Cerberiopsis</i>	
<i>Alstonia</i>		<i>C. obtusifolia</i> (Mueller Argovie) Boiteau	E U S
	<i>A. coriacea</i> Pancher ex S. Moore		
	<i>A. deplanchei</i> Heurck & Mueller Argovie	<i>Melodinus</i>	
		<i>M. balansae</i> Baillon	E M U T
	<i>A. lanceolifera</i> S. Moore	<i>M. celastroides</i> Baillon	E U T
	<i>A. legouxiae</i> Heurck & Mueller Argovie	<i>M. guillauminii</i> Boiteau	E U S
		<i>M. insulae-pinorum</i> Boiteau	E U S
	<i>A. lenormandii</i> Heurck & Mueller Argovie	<i>M. phylliraeoides</i> Labillardière	E U T
		<i>M. polyadenus</i> Baillon	E M I T
	<i>A. undulata</i> Guillaumin	<i>M. reticulatus</i> Boiteau	E U S
		<i>M. tiebaghiensis</i> Boiteau	E U S
<i>Alyxia</i>		<i>Neisosperma</i>	
	<i>A. affinis</i> Heurck & Mueller Argovie	<i>N. sevenetii</i> (Boiteau) Boiteau	E M U T
	<i>A. breviflora</i> Heurck & Mueller Argovie		
	<i>A. caletioides</i> (Baillon) Guillaumin		
	<i>A. celastrinea</i> (Baillon) Schlechter ex Guillaumin		

<i>Ochrosia</i>			
<i>O. mulsantii</i>	Montrouzier	E U S	
<i>Pagiantha</i>			
<i>P. cerifera</i>	(Pancher & Sébert) Markgraf	E MI T	
<i>Parsonsia</i>			
<i>P. catalpaecarpa</i>	Baillon	E MI T	
<i>P. effusa</i>	S. Moore	E MU T	
<i>P. flexilis</i>	Baillon	E U S	
<i>P. flexuosa</i>	Baillon	E MU T	
<i>P. franchetii</i>	Baillon	E MI T	
<i>P. laxiflora</i>	Guillaumin	E MI T	
<i>P. longiflora</i>	Guillaumin	E MU T	
<i>P. terminaliifolia</i>	Guillaumin	E U T	
<i>Rauvolfia</i>			
<i>R. balansae</i>	(Baillon) Boiteau	E MI T	
<i>R. semperflorens</i>	(Mueller Argovie) Schlechter	E MU T	
<i>R. sevenetii</i>	Boiteau	E U S	
Aquifoliaceae			
<i>Ilex</i>			
<i>I. sebertii</i>	Pancher & Sébert	E MI T	
Araliaceae			
<i>Apiopetalum</i>			
<i>A. velutinum</i>	Baillon	E MU T	
<i>Arthrophyllum</i>			
<i>A. biforme</i>	Philipson	E U S	
<i>A. daenikeri</i>	(Baumann-Bodenheim) Philipson	E U S	
<i>A. grandifolium</i>	(Guillaumin) Philipson	E MU T	
<i>Meryta</i>			
<i>M. pachycarpa</i>	Baillon	E U S	
<i>Myodocarpus</i>			
<i>M. crassifolius</i>	Dubard & Viguiet	E MU T	
<i>M. fraxinifolius</i>	Brongniart & Gris	E U S	
<i>M. lanceolatus</i>	Dubard & Viguiet	E U S	
<i>M. pachyphyllus</i>	Harms	E U S	
<i>Paratropia</i>			
<i>P. polydactylis</i>	Montrouzier	E U S	
<i>Pseudopanax</i>			
<i>P. scopoliae</i>	(Baillon) Philipson	E U T	
<i>Pseudosciadium</i>			
<i>P. balansae</i>	Baillon	E U T	
<i>Tieghemopanax</i>			
<i>T. calophyllus</i>	Guillaumin	E U S	
<i>T. decorans</i>	Viguiet	E U S	
<i>T. dioicus</i>	(Vieillard) Viguiet	E U T	
<i>T. nigrescens</i>	Viguiet	E U T	
<i>T. pancheri</i>	Viguiet	E U T	
<i>T. schlechteri</i>	(Harms) Viguiet	E U S	
<i>T. sessiliflorus</i>	Viguiet	E MI T	
<i>T. simarubaefolius</i>	Viguiet	E U T	
<i>T. suborbicularis</i>	Viguiet	E U S	
<i>T. weinmanniae</i>	Viguiet	E U T	
Araucariaceae			
<i>Agathis</i>			
<i>A. ovata</i>	(C. Moore) Warburg	E MU T	
<i>Araucaria</i>			
<i>A. humboldtensis</i>	Buchholz	E MU T	
<i>A. laubenfelsii</i>	Corbasson	E MU T	
<i>A. montana</i>	Brongniart & Gris	E MI T	
<i>A. muelleri</i>	(Carrière) Brongniart & Gris	E MU T	
<i>A. rulei</i>	F. Mueller	E MU T	
<i>A. scopulorum</i>	de Laubenfels	E MU T	
Asclepiadaceae			
<i>Leichardtia</i>			
<i>L. billardieri</i>	(Decaisne) Bullock	E U S	
<i>L. ericoides</i>	(Schlechter) Bullock	E U S	
<i>Marsdenia</i>			
<i>M. assimulata</i>	S. Moore	E U S	
<i>M. microstoma</i>	Schlechter	E U S	
<i>M. nigriflora</i>	Guillaumin	E MU T	
<i>M. oubatchensis</i>	Schlechter	E MI T	
<i>M. pseudoparsonsia</i>	Guillaumin	E MI T	
<i>M. raoulii</i>	Guillaumin	E MI T	
<i>Sarcostemma</i>			
<i>S. australe</i>	R. Brown	P I T	
<i>Secamone</i>			
<i>S. insularis</i>	Schlechter	E MI T	
Bignoniaceae			
<i>Deplanchea</i>			
<i>D. sessilifolia</i>	Vieillard ex Steenis	E MU T	
<i>D. speciosa</i>	Vieillard	E MI T	
Campanulaceae			
<i>Wahlenbergia</i>			
<i>W. gracilis</i>	Schrader	P I T	
Capparaceae			
<i>Capparis</i>			
<i>C. sp. nov., ined.</i>		E MU T	
<i>C. sp. nov., ined.</i>		E U S	
<i>Oceanopapaver</i>			
<i>O. neocaledonicum</i>	Guillaumin	E U S	
Casuarinaceae			
<i>Casuarina</i>			
<i>C. collina</i>	Poisson	E I T	
<i>Gymnostoma</i>			
<i>G. chamaecyparis</i>	(Poisson) L. Johnson	E U S	
<i>G. deplancheanum</i>	(Miquel) L. Johnson	E U S	
Celastraceae			
<i>Cassine</i>			
<i>C. cunninghamii</i>	(Montrouzier) Lobreau-Callen	E MI T	
<i>Elaeodendron</i>			
<i>E. artense</i>	Montrouzier	E U T	
<i>E. brachycremastron</i>	Guillaumin	E U S	

<i>E. gomenense</i> Viro	E U S	Cunoniaceae	
<i>E. vieillardii</i> Guillaumin	E U S	<i>Acsmithia</i>	
<i>Maytenus</i>		<i>A. densiflora</i> (Brongniart & Gris)	
<i>M. bupleuroides</i> (Guillaumin) Loesener	E U T	Hoogland	E U T
<i>M. bureaviana</i> (Loesener) Loesener	E U S	<i>A. elliptica</i> (Pampanini) Hoogland	E U T
<i>M. drakeana</i> (Loesener) Loesener	E U S	<i>A. pedunculata</i> (Schlechter) Hoogland	E M U T
<i>M. pancheriana</i> (Loesener) Guillaumin	E U S	<i>A. pubescens</i> (Pampanini) Hoogland	E M U T
<i>M. sebertiana</i> (Loesener) Loesener	E U S	<i>Codia</i>	
<i>Menepetalum</i>		<i>C. albicans</i> Vieillard	E U S
<i>M. pachystimoides</i> Loesener	E M U T	<i>C. albifrons</i> Vieillard ex Guillaumin	E U S
<i>Peripterygia</i>		<i>C. discolor</i> (Brongniart & Gris) Guillaumin	E U S
<i>P. marginata</i> (Baillon) Loesener	E U S	<i>C. ferruginea</i> Brongniart & Gris	E U S
<i>Salaciopsis</i>		<i>C. montana</i> J. R. & G. Forster	E M I T
<i>S. sparsiflora</i> Hürlimann	E M I T	<i>C. nitida</i> Schlechter	E U S
Caesalpiniaceae		<i>C. obcordata</i> Brongniart & Gris	E U T
<i>Caesalpinia</i>		<i>C. spathulata</i> Brongniart & Gris	E U S
<i>C. ouenensis</i> Guillaumin	E U T	<i>Cunonia</i>	
<i>Cassia</i>		<i>C. atrorubens</i> Schlechter	E U S
<i>C. artensis</i> (Montrouzier) Beauvisage	E U S	<i>C. bullata</i> Brongniart & Gris	E M U T
<i>Mezoneurum</i>		<i>C. deplanchei</i> Brongniart & Gris	E U T
<i>M. deverdiana</i> Guillaumin	E U S	<i>C. lenormandii</i> Vieillard	E U S
<i>M. Montrouzieri</i> Guillaumin	E M U T	<i>C. macrophylla</i> Brongniart & Gris	E U S
<i>Storckiella</i>		<i>C. pseudoverticillata</i> Guillaumin	E U S
<i>S. comptonii</i> E. G. Baker	E M I T	<i>C. purpurea</i> Brongniart & Gris	E U T
<i>S. pancheri</i> Baillon	E M I T	<i>C. rotundifolia</i> Däniker	E U S
Chrysobalanaceae		<i>C. schinziana</i> Däniker	E U S
<i>Hunga</i>		<i>Geissois</i>	
<i>H. cordata</i> Prance	E U S	<i>G. pruinosa</i> Brongniart & Gris	E U T
<i>H. gerontogea</i> (Schlechter) Prance	E U S	<i>Pancheria</i>	
<i>H. guillauminii</i> Prance	E U S	<i>P. alaternoides</i> Brongniart & Gris	E U S
<i>H. mackeeana</i> Prance	E U S	<i>P. beauverdiana</i> Pampanini	E U S
<i>H. minutiflora</i> (E. G. Baker) Prance	E M U T	<i>P. calophylla</i> Guillaumin	E M U T
Combretaceae		<i>P. communis</i> E. G. Baker	E U S
<i>Terminalia</i>		<i>P. confusa</i> Guillaumin	E U S
<i>T. gatopensis</i> Guillaumin	E U S	<i>P. elegans</i> Brongniart & Gris	E U S
<i>T. novocaledonica</i> Däniker	E U S	<i>P. elliptica</i> Pampanini	E U S
Compositae		<i>P. engleriana</i> Schlechter	E U S
<i>Brachycome</i>		<i>P. ferruginea</i> Brongniart & Gris	E U S
<i>B. neocaledonica</i> Guillaumin	E U S	<i>P. gatopensis</i> Vieillard ex Guillaumin	E U S
<i>B. sarasinii</i> Däniker	E U S	<i>P. hirsuta</i> Vieillard ex Pampanini	E U S
<i>Glossogyne</i>		<i>P. humboldtiana</i> Guillaumin	E U S
<i>G. tenuifolia</i> (Labillardière) Cassini	P I T	<i>P. multijuga</i> Guillaumin	E U T
<i>Helichrysum</i>		<i>P. obovata</i> Brongniart & Gris	E I T
<i>H. cinereum</i> (Labillardière) F. Mueller ex Bentham	E I T	<i>P. phylliuroides</i> Brongniart & Gris ex Guillaumin	E U S
Connaraceae		<i>P. pinnata</i> Pampanini	E U T
<i>Santaloides</i>		<i>P. pirifolia</i> Brongniart & Gris	E U S
<i>S. balansanum</i> (Baillon) Schellenberg	E M U T	<i>P. reticulata</i> Guillaumin	E U S
		<i>P. rivularis</i> Schlechter	E U T
		<i>P. robusta</i> Guillaumin	E U S

<i>P. ternata</i> Brongniart & Gris	E U T	<i>S. tendo</i> (J. D. Hooker) J. D. Hooker	U S
<i>P. vieillardii</i> Brongniart & Gris	E I T		
Cupressaceae		<i>Scleria</i>	
<i>Callitris</i>		<i>S. brownii</i> Kunth	P U T
<i>C. neocaledonica</i> Dummer	E U T	<i>S. neocaledonica</i> Rendle	E U S
<i>Libocedrus</i>		<i>S. papuana</i> Kern	P U T
<i>L. chevalieri</i> Buchholz	E U S	<i>Tricostularia</i>	
<i>L. yateensis</i> Guillaumin	E MI T	<i>T. guillauminii</i> (Kükenthal) Raynal	E U S
<i>Neocallitropsis</i>		Dilleniaceae	
<i>N. pancheri</i> (Carrière) de Laubenfels	E U S	<i>Hibbertia</i>	
Cyperaceae		<i>H. altigena</i> Schlechter	E U S
<i>Abildgaardia</i>		<i>H. baudouinii</i> Brongniart & Gris	E MU T
<i>A. ovata</i> (N. Burman) Kral	P U T	<i>H. deplancheana</i> Bureau ex Guillaumin	E U S
<i>Actinoschoenus</i>		<i>H. ebracteata</i> Bureau ex Guillaumin	E U T
<i>A. filiformis</i> (Thunberg) Bentham	P U S	<i>H. emarginata</i> Guillaumin	E MU T
<i>Baumea</i>		<i>H. heterotriche</i> Bureau ex Guillaumin	E U S
<i>B. deplanchei</i> Boeckeler	E U S	<i>H. lanceolata</i> Bureau ex Guillaumin	E U S
<i>B. juncea</i> (R. Brown) Palla	P U T	<i>H. lucens</i> Brongniart & Gris ex Pancher & Sébert	P MI T
<i>Carex</i>		<i>H. nana</i> Däniker	E U S
<i>C. brunnea</i> Thunberg	P MI T	<i>H. ngoyensis</i> Schlechter	E U T
<i>Chorizandra</i>		<i>H. pancheri</i> (Brongniart & Gris) Briquet	E MI T
<i>Ch. cymbaria</i> R. Brown	P I T	<i>H. pulchella</i> (Brongniart & Gris) Schlechter	E U S
<i>Costularia</i>		<i>H. rubescens</i> Vieillard ex Guillaumin	E U S
<i>C. arundinacea</i> (Solander ex Vahl) Kükenthal	E I T	<i>H. tontoutensis</i> Guillaumin	E U S
<i>C. breviseta</i> Raynal	E U S	<i>H. trachyphylla</i> Schlechter	E U T
<i>C. chamaedendron</i> (Guillaumin) Kükenthal	E U S	<i>H. vanierei</i> Beauvisage	E U S
<i>C. comosa</i> (C. B. Clarke) Kükenthal	E U S	<i>H. vieillardii</i> (Brongniart & Gris) Gilg	E U S
<i>C. fragilis</i> (Däniker) Kükenthal	E U S	<i>H. wagapii</i> Gilg	E I T
<i>C. nervosa</i> Raynal	E U S	<i>H. sp. nov.</i> (Veillon, <i>ined.</i>)	E U S
<i>C. pubescens</i> Raynal	E U S	<i>H. sp. nov.</i> (Veillon, <i>ined.</i>)	E U S
<i>C. setacea</i> Raynal	E U S	<i>H. sp. nov.</i> (Veillon, <i>ined.</i>)	E U S
<i>C. stagnalis</i> (Däniker) Kükenthal	E U S	<i>H. sp. nov.</i> (Veillon, <i>ined.</i>)	E U S
<i>C. xyridioides</i> (Däniker) Kükenthal	E U S	<i>H. sp. nov.</i> (Veillon, <i>ined.</i>)	E U S
<i>Fimbristylis</i>		<i>H. sp. nov.</i> (Veillon, <i>ined.</i>)	E U S
<i>F. neocaledonica</i> C. B. Clarke	E U S		
<i>Gahnia</i>		Droseraceae	
<i>G. aspera</i> (R. Br.) Sprengel	P I T	<i>Drosera</i>	
<i>G. novocaledonensis</i> Benl	E U S	<i>D. neocaledonica</i> Hamet	E I T
<i>G. sieberana</i> Kunth	P U S	Ebenaceae	
<i>G. sinuosa</i> Raynal	E U T	<i>Diospyros</i>	
<i>Lepidosperma</i>		<i>D. neocaledonica</i> (Montrouzier) Kostermans	E U T
<i>L. laterale</i> R. Brown	P U S	Elaeocarpaceae	
<i>L. pauperum</i> Kükenthal	E U T	<i>Dubouzetia</i>	
<i>L. perplanum</i> Guillaumin	E U S	<i>D. acuminata</i> Sprague	E U S
<i>L. perteres</i> C. B. Clarke	E I T		
<i>Schoenus</i>			
<i>S. brevifolius</i> R. Brown	P U T		
<i>S. juvenis</i> C. B. Clarke	E U S		
<i>S. neocaledonicus</i> C. B. Clarke	E MI T		

<i>D. campanulata</i> Pancher ex Brongniart & Gris	E U S	<i>A. laxum</i> Schlechter	E M U T
<i>D. caudiculata</i> Sprague	E U S	<i>A. montanum</i> Schlechter	E U S
<i>D. confusa</i> Guillaumin & Viot	E U S	<i>Platyspermation</i>	
<i>D. elegans</i> Brongniart & Gris	P M I T	<i>P. crassifolium</i> Guillaumin	E U T
<i>D. guillauminii</i> Viot	E U S	<i>Euphorbiaceae</i>	
<i>Elaeocarpus</i>		<i>Alphandia</i>	
<i>E. alaternoides</i> Brongniart & Gris	E M I T	<i>A. furfuracea</i> Baillon	E U T
<i>E. kaalaensis</i> Däniker	E U S	<i>A. resinosa</i> Baillon	E U T
<i>E. nodosus</i> E. G. Baker	E U S	<i>Antidesma</i>	
<i>E. pulchellus</i> Brongniart & Gris	E M U T	<i>A. messianianum</i> Guillaumin	P M I T
<i>E. seringii</i> Montrouzier	E M U T	<i>Austrobuxus</i>	
<i>E. spathulatus</i> Brongniart & Gris	E M I T	<i>A. brevipes</i> A. Shaw	E M U T
<i>Epacridaceae</i>		<i>A. buxoides</i> (Baillon) A. Shaw	E U S
<i>Dracophyllum</i>		<i>A. carunculatus</i> (Baillon) A. Shaw	E M U T
<i>D. alticola</i> Däniker	E U S	<i>A. clusiaceus</i> (Baillon) A. Shaw	E U T
<i>D. balansae</i> Viot	E U S	<i>A. cuneatus</i> (A. Shaw) A. Shaw	E M U T
<i>D. cosmelioides</i> Pancher ex Oliver	E U S	<i>A. depauperatus</i> (Baillon) A. Shaw	E M U T
<i>D. involucratum</i> Brongniart & Gris	E U S	<i>A. eugeniifolius</i> (Guillaumin) A. Shaw	E M U T
<i>D. ramosum</i> Pancher ex Brongniart & Gris	E M U T	<i>A. gracilis</i> A. Shaw	E U S
<i>D. verticillatum</i> Labillardière	E M I T	<i>A. oligostemon</i> (Guillaumin) A. Shaw	E U S
<i>Styphelia</i>		<i>A. pisocarpus</i> A. Shaw	E U S
<i>S. albicans</i> (Brongniart & Gris) Sleumer	E U S	<i>A. rubiginosus</i> (Guillaumin) A. Shaw	E M U T
<i>S. coryphila</i> (Guillaumin) Sleumer	E U S	<i>Baloghia</i>	
<i>S. cymbulae</i> (Labillardière) Sprengel	P I T	<i>B. alternifolia</i> Baillon	E M U T
<i>S. dammarifolia</i> (Brongniart & Gris) F. Mueller	E M U T	<i>B. brongniartii</i> (Baillon) Pax	E U S
<i>S. enervia</i> (Guillaumin) Sleumer	E U S	<i>B. deplanchei</i> (Baillon) Pax	E U S
<i>S. floribunda</i> (Brongniart & Gris) Sleumer	E U S	<i>B. drimiflora</i> (Baillon) Schlechter	E U S
<i>S. longistylis</i> (Brongniart & Gris) Sleumer	E U S	<i>B. mackeeana</i> Guillaumin	E M U T
<i>S. macrocarpa</i> (Schlechter) Sleumer	E M U T	<i>B. pulchella</i> Schlechter ex Pax	E M U T
<i>S. pancheri</i> (Brongniart & Gris) F. Mueller	E U T	<i>Bocquillonia</i>	
<i>S. veillonii</i> Viot	E U S	<i>B. brachypoda</i> Baillon	E U T
<i>S. violaceo-spicata</i> (Guillaumin) McPherson	E U S	<i>B. castaneifolia</i> Guillaumin	E U S
<i>Erythroxyllaceae</i>		<i>B. sessiliflora</i> Baillon	E M U T
<i>Erythroxyllum</i>		<i>Breynia</i>	
<i>E. couveleense</i> Guillaumin	E U T	<i>B. disticha</i> J. R. Forster	P M I T
<i>E. novocaledonicum</i> O. E. Schulz	E I T	<i>Cleidion</i>	
<i>Escalloniaceae</i>		<i>C. tenuispicata</i> Schlechter	E U T
<i>Argophyllum</i>		<i>C. vieillardii</i> Baillon	E M I T
<i>A. acinetochromum</i> Guillaumin	E U S	<i>Cleistanthus</i>	
<i>A. brevipetalum</i> Guillaumin	E M U T	<i>C. stipitatus</i> (Baillon) Mueller Argovie	E M I T
<i>A. brevistylum</i> Guillaumin	E U S	<i>Cocconerion</i>	
<i>A. ellipticum</i> Schlechter	E M I T	<i>C. minus</i> Baillon	E M U T
<i>A. grunovii</i> Zahlbruckner	E U S	<i>Codiaeum</i>	
<i>A. latifolium</i> Vieillard ex Zemmann	E U S	<i>C. sp.</i>	E U S
		<i>Croton</i>	
		<i>C. cordatulus</i> A. Shaw	E M U T
		<i>C. insularis</i> Baillon	P M I T
		<i>Macaranga</i>	
		<i>M. coriacea</i> Mueller Argovie	E M I T
		<i>M. vieillardii</i> Mueller Argovie	E M U T

<i>Myricanthe</i>			
<i>M. discolor</i> A. Shaw	E	U S	
<i>Phyllanthus</i>			
<i>P. aeneus</i> Baillon	E	U S	
<i>P. buxoides</i> Guillaumin	E	U S	
<i>P. castus</i> S. Moore	E	U S	
<i>P. cornutus</i> Baillon	E	U T	
<i>P. deciduirus</i> Däniker	E	U S	
<i>P. durus</i> S. Moore	E	U S	
<i>P. erythranthus</i> Guillaumin	E	U S	
<i>P. francii</i> Guillaumin	E	U S	
<i>P. guillauminii</i> Däniker	E	U S	
<i>P. kaalaensis</i> Guillaumin	E	U S	
<i>P. kanalaensis</i> Baillon	E	U T	
<i>P. koumacensis</i> Guillaumin	E	U S	
<i>P. loranthoides</i> Baillon	E	MI T	
<i>P. macrochorion</i> (Mueller Argov- vie) Baillon	E	U S	
<i>P. micranthoides</i> Baillon	E	U S	
<i>P. montrouzieri</i> Guillaumin	E	U T	
<i>P. ngoyensis</i> Schlechter	E	U T	
<i>P. pancherianus</i> (Mueller Argov- vie) Baillon	E	U T	
<i>P. peltatus</i> Guillaumin	E	U S	
<i>P. platycalyx</i> Mueller Argovie	E	MI T	
<i>P. poumensis</i> Guillaumin	E	U S	
<i>P. pronyensis</i> Guillaumin	E	U T	
<i>P. pterocladus</i> S. Moore	E	U S	
<i>P. rufidulus</i> Mueller Argovie	E	U T	
<i>P. salacioides</i> S. Moore	E	U S	
<i>P. serpentinus</i> S. Moore	E	U S	
<i>P. vespertilio</i> (Mueller Argovie) Baillon	E	MI T	
<i>P. virgultiramus</i> Däniker	E	U S	
<i>P. vulcani</i> Guillaumin	E	U S	
<i>Flacourtiaceae</i>			
<i>Casearia</i>			
<i>C. deplanchei</i> Sleumer	E	I T	
<i>C. kaalaensis</i> Lescot & Sleumer	E	U S	
<i>C. silvana</i> Schlechter	E	MI T	
<i>Homalium</i>			
<i>H. austrocaledonicum</i> Seemann	E	U S	
<i>H. betulifolium</i> Däniker	E	U S	
<i>H. decurrens</i> (Vieillard) Briquet	E	MU T	
<i>H. deplanchei</i> (Vieillard) Warburg	E	U T	
<i>H. juxtapositum</i> Sleumer	E	U S	
<i>H. kanaliense</i> (Vieillard) Briquet	E	U S	
<i>H. leratorum</i> Guillaumin	E	U T	
<i>H. mathieuanum</i> (Vieillard) Bri- quet	E	U S	
<i>H. polystachyum</i> (Vieillard) Bri- quet	E	MI T	
<i>H. rubiginosum</i> (Vieillard) War- burg	E	U S	
<i>H. rubrocostatum</i> Sleumer	E	U S	
<i>Lasiochlamys</i>			
<i>L. koghiensis</i> (Guillaumin) Sleu- mer			E MU T
<i>L. planchonellifolia</i> (Guillaumin) Sleumer			E MU T
<i>Xylosma</i>			
<i>X. kaalaense</i> Sleumer	E	U S	
<i>X. molestum</i> Sleumer	E	U S	
<i>X. nervosum</i> Guillaumin	E	U S	
<i>X. pancheri</i> Guillaumin	E	I T	
<i>X. serpentinum</i> Sleumer	E	U S	
<i>Flagellariaceae</i>			
<i>Flagellaria</i>			
<i>F. indica</i> L.			P MI T
<i>F. neocaledonica</i> Schlechter			E MU T
<i>Joinvillea</i>			
<i>J. plicata</i> (J. D. Hooker) Newell & Stone			P I T
<i>Gesneriaceae</i>			
<i>Coronanthera</i>			
<i>C. squamata</i> Viot			E MU T
<i>Gonystylaceae</i>			
<i>Solmsia</i>			
<i>S. calophylla</i> Baillon			E U S
<i>Goodeniaceae</i>			
<i>Scaevola</i>			
<i>S. beckii</i> Zahlbruckner	E	U S	
<i>S. coccinea</i> Däniker	E	U S	
<i>S. cylindrica</i> Schlechter & Krause	P	U T	
<i>S. erosa</i> Guillaumin	E	U S	
<i>S. mackeeana</i> Guillaumin	E	U T	
<i>S. montana</i> Labillardière	E	I T	
<i>S. rotundata</i> S. Moore	E	U S	
<i>Gramineae</i>			
<i>Ancistrachne</i>			
<i>A. numaeensis</i> (Balansa) S. T. Blake			E I T
<i>Aristida</i>			
<i>A. novaecaledoniae</i> Henrard			E I T
<i>A. pilosa</i> Labillardière			E I T
<i>Bothriochloa</i>			
<i>B. sp.</i>			E U S
<i>Cymbopogon</i>			
<i>C. refractus</i> (R. Brown) A. Ca- mus			P I T
<i>Digitaria</i>			
<i>D. montana</i> Henrard			E I T
<i>Greslania</i>			
<i>G. circinata</i> Balansa			E U S
<i>G. montana</i> Balansa			E U S
<i>G. multiflora</i> Pilger			E U S
<i>G. rivularis</i> Balansa			E MU T
<i>Panicum</i>			
<i>P. decompositum</i> R. Brown			P I T

<i>Schizachyrium</i>			
<i>S. fragile</i> (R. Brown) A. Camus	P	I	T
<i>Setaria</i>			
<i>S. austrocaledonica</i> (Balansa) A. Camus	E	I	T
<i>S. jaffrei</i> Morat	E	U	S
<i>Themeda</i>			
<i>T. triandra</i> Forsskal	P	I	T
Guttiferae			
<i>Garcinia</i>			
<i>G. amplexicaulis</i> Vieillard	E	MI	T
<i>G. balansae</i> Pierre	E	MU	T
<i>G. hennecartii</i> Pierre ex schlechter	E	U	S
<i>G. neglecta</i> Vieillard	E	MI	T
<i>Montrouziera</i>			
<i>M. sphaeroidea</i> Pancher ex Planchon & Triana	E	U	S
<i>M. verticillata</i> Planchon & Triana	E	MU	T
Labiatae			
<i>Plectranthus</i>			
<i>P. parviflorus</i> Willdenow	P	I	T
Lauraceae			
<i>Adenodaphne</i>			
<i>A. spathulata</i> Kostermans	E	MI	T
<i>A. triplinervia</i> Kostermans	E	U	S
<i>A. uniflora</i> (Guillaumin) Kostermans	E	U	T
<i>Beilschmiedia</i>			
<i>B. oreophila</i> Schlechter	E	MU	T
<i>Cassytha</i>			
<i>C. filiformis</i> L.	P	I	T
<i>Cryptocarya</i>			
<i>C. longifolia</i> Kostermans	E	U	T
<i>C. mackeei</i> Kostermans	E	MU	T
<i>Endiandra</i>			
<i>E. baillonii</i> (Pancher & Sébert) Guillaumin	E	MU	T
<i>Litsea</i>			
<i>L. deplanchei</i> Guillaumin	E	U	S
<i>L. humboldtiana</i> Guillaumin	E	U	S
<i>L. imbricata</i> Guillaumin	E	U	S
<i>L. longepedunculata</i> Kostermans	E	U	S
<i>L. mackeei</i> Kostermans	E	U	S
<i>L. miana</i> Guillaumin	E	MU	T
<i>L. ovalis</i> Kostermans	E	U	S
<i>L. ripidion</i> Guillaumin	E	MU	T
<i>L. stenophylla</i> Guillaumin	E	MU	T
<i>L. triflora</i> Guillaumin	E	U	T
Liliaceae			
<i>Arthropodium</i>			
<i>A. neocaledonicum</i> J. G. Baker	E	MI	T
<i>A. paniculatum</i> R. Brown	E	MU	T
<i>A. sp.</i>	E	MU	T
<i>Astelia</i>			
<i>A. neocaledonica</i> Schlechter	E	MI	T
<i>Dianella</i>			
<i>D. daenikeri</i> Schlittler	E	U	S
<i>D. ensifolia</i> (L.) A. DC.	P	MI	T
<i>D. stipitata</i> Schlittler	E	U	S
<i>Xeronema</i>			
<i>X. moorei</i> Brongniart & Gris	E	I	T
Linaceae			
<i>Hugonia</i>			
<i>H. latifolia</i> (Vieillard) Schlechter	E	I	T
<i>H. penicillanthemum</i> Baillon	E	U	S
<i>H. racemosa</i> Schlechter	E	U	T
Loganiaceae			
<i>Geniostoma</i>			
<i>G. balansanum</i> Baillon	E	MU	T
<i>G. celastrineum</i> Baillon	E	MU	T
<i>G. densiflorum</i> Baillon	E	MU	T
<i>G. rupestre</i> J. R. & G. Forster	MI	T	
<i>Logania</i>			
<i>L. imbricata</i> (Guillaumin) Steenis & Leenhouts	E	U	S
Malpighiaceae			
<i>Acridocarpus</i>			
<i>A. austrocaledonica</i> Baillon	E	U	T
<i>Rysopteris</i>			
<i>R. angustifolia</i> Niedenzu	E	U	S
<i>R. gymnopoda</i> Guillaumin	E	U	S
<i>R. timoriensis</i> (A. DC.) Jussieu	P	U	T
Meliaceae			
<i>Dysoxylum</i>			
<i>D. bijugum</i> (Labillardière) Seemann	P	MI	T
<i>D. canalense</i> (Baillon) C. DC.	E	U	S
<i>D. couveleense</i> Guillaumin	E	U	S
<i>D. dzumacense</i> Guillaumin	E	U	T
<i>D. minutiflorum</i> C. DC.	E	U	S
<i>D. rufescens</i> Vieillard ex Pancher & Sébert	E	MI	T
Menispermaceae			
<i>Hypserpa</i>			
<i>H. macropoda</i> Diels	E	MI	T
<i>H. vieillardii</i> Diels	E	MU	T
<i>Pachygone</i>			
<i>P. loyaltiensis</i> Diels	E	MI	T
<i>P. vieillardii</i> Diels	E	U	T
Mimosaceae			
<i>Acacia</i>			
<i>A. spirorbis</i> Labillardière	E	I	T
<i>Archidendropsis</i>			
<i>A. glandulosa</i> (Guillaumin) Nielsen	E	U	T
<i>A. lentiscifolia</i> (Bentham) Nielsen	E	U	T
<i>A. macradenia</i> (Harms) Nielsen	E	U	T
<i>A. paivana</i> (Fournier) Nielsen	E	U	T

<i>Serianthes</i>			
<i>S. calycina</i> Benth		E MU T	
<i>S. germainii</i> Guillaumin		E U S	
<i>S. margaretae</i> Nielsen		E U S	
<i>S. petitiana</i> Guillaumin		E U S	
Moraceae			
<i>Ficus</i>			
<i>F. asperula</i> Bureau		E MI T	
<i>F. auriculigera</i> Bureau		E MU T	
<i>Streblus</i>			
<i>S. pendulinus</i> (Endlicher) F. Muel- ler		P MI T	
Myoporaceae			
<i>Myoporum</i>			
<i>M. tenuifolium</i> J. R. & G. Forster		P I T	
Myrsinaceae			
<i>Rapanea</i>			
<i>R. asymmetrica</i> Mez		E MU T	
<i>R. citrifolia</i> Mez		E MI T	
<i>R. diminuta</i> Mez		E MU T	
<i>R. novocaledonica</i> Mez		E U T	
<i>R. pininsularis</i> Guillaumin		E U T	
<i>R. pronyensis</i> Guillaumin		E U T	
<i>Tapeinosperma</i>			
<i>T. vieillardii</i> J. D. Hooker		E MI T	
Myrtaceae			
<i>Archirhodomyrtus</i>			
<i>A. paitensis</i> (Schlechter) Burret		E MI T	
<i>A. turbinata</i> (Schlechter) Burret		E U S	
<i>Austromyrtus</i>			
<i>A. alaternoides</i> (Brongniart & Gris) Burret		E U S	
<i>A. clusioides</i> (Brongniart & Gris) Burret		E U T	
<i>A. conspicua</i> (Vieillard ex Bron- gniart & Gris) Burret		E U S	
<i>A. pancheri</i> (Brongniart & Gris) Burret		E U T	
<i>A. styphelioides</i> (Schlechter) Bur- ret		E U T	
<i>Baeckea</i>			
<i>B. ericoides</i> Brongniart & Gris		E I T	
<i>B. pinifolia</i> (Labillardière) A. DC.		E I T	
<i>B. virgata</i> (J. R. & G. Forster) Andrews		E I T	
<i>B. sp. nov.</i> (Dawson, <i>ined.</i>)		E U S	
<i>Callistemon</i>			
<i>C. buseanum</i> Guillaumin		E U S	
<i>C. gnidioides</i> Guillaumin		E U S	
<i>C. pancheri</i> Brongniart & Gris		E U S	
<i>C. suberosum</i> Pancher ex Bron- gniart & Gris		E U S	
<i>C. sp. nov.</i> (Dawson, <i>ined.</i>)		E U S	
<i>C. sp. nov.</i> (Dawson, <i>ined.</i>)		E U S	
<i>Carpolepis</i>			
<i>C. elegans</i> (Montrouzier) Dawson		E MI T	
<i>C. laurifolia</i> (Brongniart & Gris) Dawson		E MI T	
<i>Caryophyllus</i>			
<i>C. kriegeri</i> Guillaumin		E U S	
<i>C. pterocarpus</i> Vieillard		E MI T	
<i>C. vieillardii</i> Lenormand ex Guil- laumin		E I T	
<i>Cloezia</i>			
<i>C. aquarum</i> (Guillaumin) comb. à établir		E U S	
<i>C. artensis</i> (Montrouzier) P. S. Green		E U T	
<i>C. buxifolia</i> Brongniart & Gris		E U S	
<i>C. canescens</i> Brongniart & Gris		E U T	
<i>C. deplanchei</i> Brongniart & Gris		E U S	
<i>C. floribunda</i> Brongniart & Gris		E U S	
<i>C. streptophylla</i> (Guillaumin) comb. à établir		E U S	
<i>C. sp.</i>		E U S	
<i>Cupheanthus</i>			
<i>C. microphyllus</i> Guillaumin		E U S	
<i>Eugenia</i>			
<i>E. angustibracteolata</i> E. G. Baker		E U T	
<i>E. balansae</i> Guillaumin		E I T	
<i>E. brongniartiana</i> (Vieillard ex Brongniart & Gris) Guillaumin		E MU T	
<i>E. calycorectioides</i> Guillaumin		E U S	
<i>E. crucigera</i> Däniker		E MI T	
<i>E. ericoides</i> Guillaumin		E I T	
<i>E. gacognei</i> Montrouzier		E U T	
<i>E. gatopensis</i> Guillaumin		E U S	
<i>E. gyrosepala</i> E. G. Baker		E U S	
<i>E. kaalaensis</i> Guillaumin		E U S	
<i>E. mackeeana</i> Guillaumin		E U S	
<i>E. myrtopsidoides</i> Guillaumin		E MU T	
<i>E. quaternifolia</i> Guillaumin		E U T	
<i>E. stricta</i> Pancher ex Brongniart & Gris		E U T	
<i>E. virotii</i> Guillaumin		E U S	
<i>Jambosa</i>			
<i>J. sp.</i>		E U S	
<i>Melaleuca</i>			
<i>M. brongniartii</i> Däniker		E U S	
<i>M. gnidioides</i> Brongniart & Gris		E U S	
<i>M. quinquenervia</i> (Cavanilles) S. T. Blake		P I T	
<i>Metrosideros</i>			
<i>M. cacuminum</i> Dawson		E I T	
<i>M. humboldtiana</i> Guillaumin		E U S	
<i>M. microphylla</i> (Schlechter) Daw- son		E U S	
<i>M. operculata</i> Labillardière		E MI T	
<i>M. tetrasticha</i> Guillaumin		E U S	

<i>Moorea</i>				<i>U. emarginata</i> (Pancher ex Brongniart & Gris) Burret	E	U	S
<i>M. glaberrima</i> Guillaumin	E	U	S	<i>U. ngoyensis</i> (Schlechter) Burret	E	I	T
<i>Myrtastrum</i>				<i>U. paulotchensis</i> (Guillaumin) Burret	E	U	S
<i>M. rufopunctatum</i> (Pancher ex Brongniart & Gris) Burret	E	U	S	<i>U. supra-axillaris</i> (Guillaumin) Burret	E	U	S
<i>Myrtus</i>				<i>U. thymifolia</i> (Guillaumin) Burret	E	U	S
<i>M. aemulans</i> Schlechter	E	U	S	<i>Xanthomyrtus</i>			
<i>M. baumannii</i> Guillaumin	E	U	S	<i>X. hienghenensis</i> Guillaumin	E	I	T
<i>M. cinerea</i> Brongniart & Gris	E	I	T	<i>Xanthostemon</i>			
<i>M. luteoviridis</i> E. G. Baker	E	U	S	<i>X. aurantiacum</i> (Brongniart & Gris) Schlechter	E	U	S
<i>M. nigripes</i> Guillaumin	E	U	S	<i>X. flavum</i> (Brongniart & Gris) Schlechter	E	M	U
<i>M. poimbailensis</i> Guillaumin	E	U	S	<i>X. francii</i> Guillaumin	E	U	S
<i>M. proluxa</i> E. G. Baker	E	U	S	<i>X. glaucum</i> Pampanini	E	U	S
<i>M. virotii</i> Guillaumin	E	U	S	<i>X. gugerlii</i> Merrill	E	U	S
<i>Piliocalyx</i>				<i>X. longipes</i> Guillaumin	E	U	S
<i>P. eugenoides</i> Guillaumin	E	U	T	<i>X. multiflorum</i> (Montrouzier) Beauvisage	E	U	T
<i>P. laurifolius</i> Brongniart & Gris	E	U	T	<i>X. myrtifolium</i> (Brongniart & Gris) Pampanini	E	U	S
<i>Purpureostemon</i>				<i>X. rubrum</i> (Brongniart & Gris) Niedenzu	E	M	U
<i>P. ciliatum</i> (J. R. & G. Forster) Gugerli	E	I	T	<i>X. sulfureum</i> Guillaumin	E	U	S
<i>Rhodamnia</i>				<i>X. sp. nov.</i> (Dawson, <i>ined.</i>)	E	U	S
<i>R. andromedoides</i> Guillaumin	E	U	T	<i>Nepenthaceae</i>			
<i>Rhodomirtus</i>				<i>Nepenthes</i>			
<i>R. locellata</i> (Guillaumin) Burret	E	U	T	<i>N. vieillardii</i> J. D. Hooker	P	M	I
<i>Stereocaryum</i>				<i>Olacaceae</i>			
<i>S. neocaledonicum</i> (Brongniart & Gris) Burret	E	M	U	<i>Olax</i>			
<i>S. ovigerum</i> (Brongniart & Gris) Burret	E	U	S	<i>O. hypoleuca</i> Baillon	E	I	T
<i>S. rubiginosum</i> (Brongniart & Gris) Burret	E	U	T	<i>Oleaceae</i>			
<i>Syzygium</i>				<i>Jasminum</i>			
<i>S. austrocaledonicum</i> (Seemann) Guillaumin	E	M	I	<i>J. artense</i> Montrouzier	E	U	S
<i>S. ngoyense</i> (Pancher ex Brongniart & Gris) Guillaumin	E	U	S	<i>J. didymum</i> J. R. & G. Forster	P	M	I
<i>S. pancheri</i> Brongniart & Gris	E	U	S	<i>J. kriegeri</i> Guillaumin	E	U	S
<i>S. quadrangulare</i> Guillaumin	E	M	U	<i>J. leratii</i> Schlechter	E	U	T
<i>S. tenuiflorum</i> Brongniart & Gris	E	M	I	<i>J. linearifolium</i> Guillaumin	E	U	S
<i>Tristaniopsis</i>				<i>J. promonturianum</i> Däniker	E	U	S
<i>T. callobuxus</i> Brongniart & Gris	E	I	T	<i>Olea</i>			
<i>T. capitulata</i> Brongniart & Gris	E	U	T	<i>O. paniculata</i> R. Brown	P	M	I
<i>T. glauca</i> Brongniart & Gris	E	U	S	<i>Osmanthus</i>			
<i>T. guillainii</i> Vieillard ex Brongniart & Gris	E	U	T	<i>O. austrocaledonicus</i> (Vieillard) Knoblauch	E	M	U
<i>T. vieillardii</i> Brongniart & Gris	E	U	T	<i>O. crassifolius</i> Guillaumin	E	U	S
<i>T. sp. nov.</i> (Dawson, <i>ined.</i>)	E	U	S	<i>O. cymosus</i> (Guillaumin) P. S. Green	E	U	S
<i>T. sp. nov.</i> (Dawson, <i>ined.</i>)	E	U	S	<i>O. monticola</i> (Schlechter) Knoblauch	E	U	S
<i>T. sp. nov.</i> (Dawson, <i>ined.</i>)	E	U	S	<i>Orchidaceae</i>			
<i>T. sp. nov.</i> (Dawson, <i>ined.</i>)	E	U	S	<i>Acianthus</i>			
<i>T. sp.</i> (Dawson, comb. à établir)	E	M	U	<i>A. aegeridantennatus</i> Hallé	E	U	T
<i>Uromyrtus</i>				<i>A. grandiflorus</i> Schlechter	E	M	U
<i>U. artensis</i> (Montrouzier ex Guillaumin & Beauvisage) Burret	E	I	T				

<i>A. tenellus</i> Schlechter	E I T	<i>Spiranthes</i>	
<i>A. tenuilabris</i> Schlechter	E MU T	<i>S. sinensis</i> (Persoon) Ames	P MI T
<i>A. uvarius</i> Hallé	E MU T	<i>Thelymitra</i>	
<i>Caladenia</i>		<i>T. longifolia</i> J. R. & G. Forster	P I T
<i>C. catenata</i> (J. E. Smith) Druce	P I T	Oxalidaceae	
<i>Calochilus</i>		<i>Oxalis</i>	
<i>C. neocaledonicus</i> Schlechter	E U S	<i>O. balansae</i> Guillaumin	E U S
<i>Cheirostylis</i>		<i>O. elsae</i> Knuth	E U S
<i>C. montana</i> Blume	P MI T	<i>O. novaecaledoniae</i> Knuth & Schlechter	E U S
<i>Dendrobium</i>		Palmae	
<i>D. cymatoleguum</i> Schlechter	E U T	<i>Basselinia</i>	
<i>D. odontochilum</i> H. Reichenbach	E U T	<i>B. deplanchei</i> (Brongniart & Gris) Vieillard	E MU T
<i>D. polycladium</i> H. Reichenbach	E U T	Pandanaceae	
<i>D. sarcochilus</i> Finet	E I T	<i>Pandanus</i>	
<i>D. steatoglossum</i> H. Reichenbach	E U T	<i>P. decastigma</i> Stone	E U S
<i>D. vandifolium</i> Finet	E U T	<i>P. reticulatus</i> Vieillard	E I T
<i>D. verruciferum</i> H. Reichenbach	E I T	<i>P. sp.</i>	E U S
<i>Dipodium</i>		Papilionaceae	
<i>D. punctatum</i> (J. E. Smith) R. Brown	P I T	<i>Arthroclianthus</i>	
<i>Earina</i>		<i>A. balansae</i> Schindler	E MI T
<i>E. deplanchei</i> H. Reichenbach	E MU S	<i>A. coriaceus</i> Schindler	E U S
<i>E. floripecten</i> Kraenzlin	E U S	<i>A. deplanchei</i> Hochreutiner	E U S
<i>Eriaxis</i>		<i>A. obovatus</i> Hochreutiner	E U S
<i>E. rigida</i> H. Reichenbach	E I T	<i>Desmodium</i>	
<i>Geodorum</i>		<i>D. deplanchei</i> Harms	E U S
<i>G. pictum</i> (R. Brown) Lindley	P I T	<i>D. kaalaense</i> Guillaumin	E U S
<i>Gonatostylis</i>		<i>Nephrodesmus</i>	
<i>G. vieillardii</i> (H. Reichenbach) Schlechter	E MI T	<i>N. ferrugineus</i> Däniker	E U S
<i>Liparis</i>		<i>N. parvifolius</i> Schindler	E U S
<i>L. chalandei</i> Finet	E MU T	<i>N. sericeus</i> (Hochreutiner) Schindler	E U S
<i>L. disepala</i> H. Reichenbach	E I T	<i>Ormocarpum</i>	
<i>L. indifferens</i> J. J. Smith	P U T	<i>O. sennoides</i> A. DC.	P I T
<i>L. laxa</i> Schlechter	E MI T	<i>Tephrosia</i>	
<i>L. leratii</i> Schlechter	E MU T	<i>T. leratiana</i> Harms	E I T
<i>Megastylis</i>		<i>T. sp.</i>	E U S
<i>M. gigas</i> (H. Reichenbach) Schlechter	P I T	Pittosporaceae	
<i>M. latilabris</i> (Schlechter) Schlechter	E U S	<i>Pittosporum</i>	
<i>M. paradoxa</i> (Kraenzlin) Hallé	E U S	<i>P. artense</i> Guillaumin	E U S
<i>M. rara</i> (Schlechter) Schlechter	E U S	<i>P. baudouinii</i> Brongniart & Gris	E U T
<i>Microtis</i>		<i>P. collinum</i> Guillaumin	E U T
<i>M. unifolia</i> (G. Forster) H. Reichenbach	P I T	<i>P. croceum</i> Guillaumin	E U S
<i>Phajus</i>		<i>P. deplanchei</i> Brongniart & Gris	E U T
<i>P. tancarvilleae</i> (Banks ex L'Héritier) Blume	P I T	<i>P. dzumacense</i> Guillaumin	E MU T
<i>Sarcochilus</i>		<i>P. echinatum</i> Brongniart & Gris	E MI T
<i>S. rarus</i> Schlechter	E I T	<i>P. gatopense</i> Guillaumin	E U S
<i>Spathoglottis</i>		<i>P. gomonenense</i> Guillaumin	E U S
<i>S. unguiculata</i> (Labillardière) H. Reichenbach	E I T	<i>P. gracile</i> Pancher ex Brongniart & Gris	E U T
<i>S. vieillardii</i> H. Reichenbach	P I T	<i>P. haematomallum</i> Guillaumin	E U T
		<i>P. kaalaense</i> Guillaumin	E U S
		<i>P. koghiense</i> Guillaumin	E U T
		<i>P. loniceroides</i> Brongniart & Gris	E U T

<i>P. microphyllum</i> Guillaumin	E U S	<i>A. neocaledonica</i> (Schlechter) Guillaumin	E MI T
<i>P. poumense</i> Guillaumin	E U S	<i>Gouania</i>	
<i>P. pronyense</i> Guillaumin	E MU T	<i>G. leratii</i> Schlechter	E I T
<i>P. scythophyllum</i> Schlechter	E U T	<i>Ventilago</i>	
<i>P. stenophyllum</i> Guillaumin	E U S	<i>V. buxoides</i> Baillon	E MI T
Podocarpaceae		<i>V. neocaledonica</i> Schlechter	P U T
<i>Dacrydium</i>		Rubiaceae	
<i>D. araucarioides</i> Brongniart & Gris	E U S	<i>Atractocarpus</i>	
<i>D. balansae</i> Brongniart & Gris	E MU T	<i>A. balansanus</i> Guillaumin	E U T
<i>Decussocarpus</i>		<i>A. rotundifolius</i> Guillaumin	E U S
<i>D. minor</i> (Carrière) de Laubenfels	E U S	<i>Bikkia</i>	
<i>Podocarpus</i>		<i>B. artensis</i> (Montrouzier) Guillaumin	E U S
<i>P. gnidioides</i> Carrière	E U S	<i>B. campanulata</i> (Brongniart) Schlechter	E U S
<i>P. novaecaledoniae</i> Vieillard	E U S	<i>B. kaalaensis</i> Hallé & Jérémie	E U S
Proteaceae		<i>B. lenormandii</i> Hallé & Jérémie	E U S
<i>Beauprea</i>		<i>B. macrophylla</i> (Brongniart) K. Schumann	E U T
<i>B. balansae</i> Brongniart & Gris	E U T	<i>B. neriifolia</i> (Brongniart) Schlechter	E U S
<i>B. congesta</i> Virot	E U S	<i>B. pachyphylla</i> Guillaumin	E U S
<i>B. gracilis</i> Brongniart & Gris	E MU T	<i>B. retusiflora</i> (Brongniart) Schlechter	E U T
<i>B. montana</i> (Brongniart & Gris) Virot	E MU T	<i>B. tubiflora</i> (Brongniart) Schlechter	E U T
<i>B. montisfontium</i> Guillaumin	E MU T	<i>Coelospermum</i>	
<i>B. neglecta</i> Virot	E MU T	<i>C. billardieri</i> Däniker	E U T
<i>B. pancheri</i> Brongniart & Gris	E MU T	<i>Cyclophyllum</i>	
<i>B. spathulaefolia</i> Brongniart & Gris	E MU T	<i>C. balansae</i> (Baillon) Guillaumin, comb. à établir	E U S
<i>Beaupreopsis</i>		<i>C. deplanchei</i> J. D. Hooker	E U S
<i>B. paniculata</i> (Brongniart & Gris) Virot	E U S	<i>C. ixoroides</i> Guillaumin	E MI T
<i>Garnieria</i>		<i>C. jasminifolium</i> Guillaumin & MacKee	E U S
<i>G. spathulaefolia</i> (Brongniart & Gris) Brongniart & Gris	E U S	<i>C. sagittatum</i> (Baillon) Guillaumin	E MU T
<i>Grevillea</i>		<i>C. subulatum</i> (Baillon) Guillaumin, comb. à établir	E U T
<i>G. exul</i> Lindley	E U S	<i>Gardenia</i>	
<i>G. gillivrayi</i> W. J. Hooker	E U S	<i>G. aubryi</i> Vieillard	E MU T
<i>G. meisneri</i> Montrouzier	E U S	<i>G. urvillei</i> Montrouzier	E I T
<i>Knightia</i>		<i>Guettarda</i>	
<i>K. deplanchei</i> Vieillard ex Brongniart & Gris	E MU T	<i>G. artensis</i> Guillaumin	E U S
<i>Macadamia</i>		<i>G. glabrescens</i> Schlechter	E U S
<i>M. angustifolia</i> Virot	E U S	<i>G. ngoyensis</i> Schlechter	E U T
<i>Stenocarpus</i>		<i>G. platycarpa</i> (Montrouzier) Guillaumin	E U S
<i>S. comptonii</i> S. Moore	E U S	<i>G. trimera</i> Guillaumin	E U T
<i>S. dumbeensis</i> Guillaumin	E U S	<i>Ixora</i>	
<i>S. gracilis</i> Brongniart & Gris	E U T	<i>I. collina</i> (Montrouzier) Beauvisage	P MI T
<i>S. heterophyllum</i> Brongniart & Gris	E U T	<i>I. francii</i> Schlechter & Krause	E U T
<i>S. intermedius</i> Brongniart & Gris	E MU T	<i>I. oligantha</i> Schlechter & Krause	E MI T
<i>S. milnei</i> W. J. Hooker	E U T	<i>Morinda</i>	
<i>S. phyllodineus</i> S. Moore	E U S		
<i>S. tremuloides</i> Brongniart & Gris	E U T		
<i>S. trinervis</i> (Montrouzier) Guillaumin	E MI T		
<i>S. umbelliferus</i> (Forster) Druce	E MI T		
Rhamnaceae			
<i>Alphitonia</i>			
<i>A. erubescens</i> Baillon	E U S		

<i>M. alyxioides</i> Guillaumin	E	U S	<i>Tarenna</i>	
<i>M. candollei</i> (Montrouzier) Beauvisage	E	U T	<i>T. leiloba</i> (Guillaumin) S. Moore	E U S
<i>M. collina</i> Schlechter	E	U T	<i>T. microcarpa</i> (Guillaumin) Jérémie	E U S
<i>M. deplanchei</i> (J. D. Hooker) Bail- lon ex K. Schumann	E	U S	<i>T. rhypalostigma</i> (Schlechter) Bre- mekamp	E U T
<i>M. gatopensis</i> Guillaumin	E	U S	<i>T. truncatocalyx</i> (Guillaumin) Bre- mekamp	E MI T
<i>M. glaucescens</i> Schlechter	E	U S	<i>T. verticillata</i> Jérémie	E U S
<i>M. ilicifolia</i> Guillaumin	E	U S	Rutaceae	
<i>M. neocaledonica</i> (S. Moore) Guil- laumin	E	U S	<i>Acronychia</i>	
<i>M. podocarpifolia</i> Guillaumin	E	U S	<i>A. laevis</i> J. R. & G. Forster	P I T
<i>M. schumanniana</i> Schlechter	E	U S	<i>Boronella</i>	
<i>Normandia</i>			<i>B. crassifolia</i> Guillaumin	E U S
<i>N. neocaledonica</i> J. D. Hooker	E	U S	<i>B. pancheri</i> Baillon	E U S
<i>Plectronia</i>			<i>B. parvifolia</i> E. G. Baker	E U S
<i>P. odorata</i> (Forster) Benthams & J. D. Hooker	P	I T	<i>B. verticillata</i> Baillon ex Guillau- min	E MU T
<i>P. paradoxa</i> Virot	E	U S	<i>Boronia</i>	
<i>Psychotria</i>			<i>B. koniambiensis</i> Däniker	E U S
<i>P. calorhamnus</i> (Baillon) Guillau- min ex S. Moore	E	U S	<i>Comptonella</i>	
<i>P. cardiochlamys</i> (Baillon) Schlech- ter	E	U T	<i>C. baudouinii</i> (Baillon) Hartley	E U S
<i>P. collina</i> Labillardière	P	MI T	<i>C. drupacea</i> (Labillardière) Guil- laumin	E MI T
<i>P. comptonii</i> S. Moore	E	U T	<i>C. fruticosa</i> Hartley	E U S
<i>P. coptosperma</i> (Baillon) Guillau- min	E	U S	<i>C. glabra</i> Hartley	E U S
<i>P. declieuxioides</i> S. Moore	E	U S	<i>C. lactea</i> (E. G. Baker) Hartley	E I T
<i>P. deverdiana</i> Guillaumin	E	I T	<i>C. microcarpa</i> (Perkins) Hartley	E MI T
<i>P. ferdinandi-muelleri</i> Guillaumin	E	U T	<i>C. oreophila</i> (Guillaumin) Hartley	E I T
<i>P. floribunda</i> (Montrouzier) Guil- laumin	E	U T	<i>C. sessilifoliola</i> (Guillaumin) Hart- ley	E MI T
<i>P. gabriellae</i> (Baillon) Guillaumin	E	MU T	<i>Eriostemon</i>	
<i>P. ianthina</i> Guillaumin	E	U S	<i>E. pallidum</i> Schlechter	E MU S
<i>P. koniamboensis</i> Guillaumin	E	U S	<i>Geijera</i>	
<i>P. leucantha</i> Schlechter & Krause	E	U S	<i>G. cauliflora</i> Baillon	E U T
<i>P. micromyrtus</i> (Baillon) Schlech- ter	E	U S	<i>Halfordia</i>	
<i>P. nathaliae</i> (Baillon) Guillaumin	E	MU T	<i>H. kendack</i> (Montrouzier) Guillau- min	P I T
<i>P. oleoides</i> (Baillon) Schlechter	E	MU T	<i>Medicosma</i>	
<i>P. ouatilouensis</i> Guillaumin	E	U S	<i>M. articulata</i> Hartley	E U S
<i>P. paramaracarpa</i> (Baillon) Schlech- ter	E	MU T	<i>M. diversifolia</i> Hartley	E U S
<i>P. phyllanthoides</i> Schlechter ex Guillaumin	E	MU T	<i>M. emarginata</i> Hartley	E MU T
<i>P. pininsularis</i> Guillaumin	E	U S	<i>M. exigua</i> Hartley	E U S
<i>P. pseudomicrodaphne</i> (Baillon) Guillaumin	E	MU T	<i>M. gracilis</i> Hartley	E U S
<i>P. rupicola</i> (Baillon) Schlechter	E	MI T	<i>M. leratii</i> (Guillaumin) Hartley	E U S
<i>P. speciosa</i> (Montrouzier) S. Moore	E	MU T	<i>M. parvifolia</i> Hartley	E U S
<i>P. stenophylla</i> Guillaumin	E	U S	<i>M. petiolaris</i> Hartley	E U S
<i>Randia</i>			<i>M. tahafeana</i> Hartley	E U S
<i>R. pseudoterminalis</i> Guillaumin	E	I T	<i>M. verticillata</i> Hartley	E MU T
			<i>Melicope</i>	
			<i>M. leptococca</i> Guillaumin	E U T
			<i>M. tietaensis</i> (Guillaumin) Stone	E U T
			<i>M. vieillardii</i> Baillon	E I T
			<i>Myrtopsis</i>	
			<i>M. calophylla</i> (Baillon) Guillaumin	E U S

<i>M. corymbosa</i> (Labillardière) Guillaumin	E U T	<i>Loxodiscus</i>	
<i>M. deplanchei</i> (Baillon) Guillaumin	E U T	<i>L. coriaceus</i> J. D. Hooker	E U T
<i>M. macrocarpa</i> Schlechter	E U S	<i>Podonephelium</i>	
<i>M. myrtoidea</i> (Baillon) Guillaumin	E I T	<i>P. homei</i> (Seemann) Radlkofer	E MI T
<i>M. novaecaledoniae</i> (Vieillard) Engler	E I T	<i>Storthocalyx</i>	
<i>M. pomaderridifolia</i> (Baillon) Guillaumin	E U T	<i>S. pancheri</i> (Baillon) Radlkofer	E U T
<i>M. sellingii</i> Guillaumin	E U T	Sapotaceae	
<i>Oxanthera</i>		<i>Beccariella</i>	
<i>O. aurantium</i> Tanaka	E U S	<i>B. azou</i> (Royen) Aubréville	E U S
<i>O. brevipes</i> Stone	E U S	<i>B. baueri</i> (Montrouzier) Aubréville	E U T
<i>O. fragrans</i> Montrouzier	E U T	<i>B. brevipedicellata</i> (Royen) Aubréville	E U T
<i>O. neocaledonica</i> (Guillaumin) Tanaka	E U S	<i>B. crebrifolia</i> (Baillon) Aubréville	E U S
<i>Sarcomelicope</i>		<i>B. lasiantha</i> (Baillon) Aubréville	E U T
<i>S. argyrophylla</i> Guillaumin	E MU T	<i>B. novocaledonica</i> (Dubard) Aubréville	E U T
<i>S. glauca</i> Hartley	E U S	<i>B. sebertii</i> (Pancher) Pierre	E U T
<i>Zanthoxylum</i>		<i>Corbassona</i>	
<i>Z. pancheri</i> P. S. Green	E MI T	<i>C. deplanchei</i> (Baillon) Aubréville	E U S
<i>Zieria</i>		<i>C. intermedia</i> (Baillon) Aubréville	E U S
<i>Z. chevalieri</i> Virot	E U S	<i>Iteiluma</i>	
<i>Zieridium</i>		<i>I. baillonii</i> (Zahlbruckner) Baillon	E U S
<i>Z. melicopaefolium</i> Guillaumin	E MI T	<i>I. leptostylidifolium</i> (Guillaumin) Aubréville	E U S
Santalaceae		<i>I. pinifolium</i> (Baillon) Aubréville	E U S
<i>Exocarpos</i>		<i>I. rheophytopsis</i> (Royen) Aubréville	E U S
<i>E. baumannii</i> Stauffer	E U S	<i>Leptostylis</i>	
<i>E. clavatus</i> Stauffer	E U T	<i>L. filipes</i> Benthams	E I T
<i>E. neocaledonicus</i> Schlechter & Pilger	E U S	<i>L. gatopensis</i> Guillaumin	E U S
<i>E. phyllanthoides</i> Endlicher	P MU T	<i>L. goroensis</i> Aubréville	E U S
<i>E. pseudocasuarina</i> Guillaumin	E MU T	<i>L. longiflora</i> Benthams	E U S
<i>E. spathulatus</i> Schlechter & Pilger	E U S	<i>L. micrantha</i> Beauvisage	E U S
Sapindaceae		<i>L. petiolata</i> Vink	E U S
<i>Arytera</i>		<i>Ochrothallus</i>	
<i>A. lepidota</i> Radlkofer	E MU T	<i>O. francii</i> (Guillaumin & Dubard) Guillaumin	E U T
<i>Cossinia</i>		<i>O. litseiflorus</i> Guillaumin	E U S
<i>C. trifoliata</i> (Baillon) Radlkofer	E U S	<i>Planchonella</i>	
<i>Cupaniopsis</i>		<i>P. contermina</i> Pierre ex Dubard	E U S
<i>C. glomeriflora</i> Radlkofer	E I T	<i>P. crassinervia</i> Dubard	E U T
<i>C. inoplea</i> Radlkofer	E U T	<i>P. daenikeri</i> Aubréville	E U S
<i>Dodonaea</i>		<i>P. dictyoneura</i> (Baillon) Pierre	E U T
<i>D. angustifolia</i> L. f.	P U T	<i>P. kaalaensis</i> Aubréville	E U S
<i>D. viscosa</i> (L.) Jacquin	P I T	<i>P. koumaciensis</i> Aubréville	E U S
<i>Gongrodiscus</i>		<i>P. reticulata</i> (Baillon) Pierre	E U T
<i>G. parvifolius</i> Radlkofer	E U T	<i>P. thiensis</i> Aubréville	E MU S
<i>Guioa</i>		<i>P. vieillardii</i> (Baillon) Dubard	E U S
<i>G. aryteroides</i> Guillaumin	E U S	<i>Pycnandra</i>	
<i>G. crenata</i> Radlkofer	E MI T	<i>P. carinocostata</i> Vink	E U T
<i>G. glauca</i> (Labillardière) Radlkofer	E MI T	<i>P. decandra</i> (Montrouzier) Vink	E U S
<i>G. koniamboensis</i> Guillaumin	E U S	<i>P. kaalaensis</i> Aubréville	E U T
<i>G. pectinata</i> Radlkofer	E MI T	<i>Pyriluma</i>	
<i>G. villosa</i> Radlkofer	E MI T	<i>P. dothioensis</i> Aubréville	E U T

<i>Rhamnoluma</i>			monin	E MI T
<i>R. calomeris</i> (Baillon) Aubréville	E	U S	<i>Wickstroemia</i>	
<i>R. deplanchei</i> (Baillon) Aubréville	E	U S	<i>W. indica</i> (L.) Meyer	P MI T
<i>R. lecomtei</i> (Guillaumin) Aubréville	E	U T	Ulmaceae	
<i>Sebertia</i>			<i>Celtis</i>	
<i>S. gatopensis</i> (Guillaumin) Aubréville	E	U T	<i>C. conferta</i> Planchon	P I T
			<i>C. hypoleuca</i> Planchon	E U T
<i>Trouettea</i>			Verbenaceae	
<i>T. heteromera</i> (Vink) Aubréville	E	U S	<i>Gmelina</i>	
<i>T. lissophylla</i> Pierre ex Baillon	E	U S	<i>G. neocaledonica</i> S. Moore	E U S
Saxifragaceae			<i>Neorapinia</i>	
<i>Quintinia</i>			<i>N. collina</i> (Montrouzier) Moldenke	E U T
<i>Q. oreophila</i> (Schlechter) Schlechter	E	U S	<i>Oxera</i>	
<i>Q. parviflora</i> (Schlechter) Schlechter	E	MI T	<i>O. crassifolia</i> Viot	E MU T
<i>Q. resinosa</i> (Schlechter) Schlechter	E	U S	<i>O. glandulosa</i> Vieillard	E MU T
Simaroubaceae			<i>O. gmelinoides</i> S. Moore	E U T
<i>Soulamea</i>			<i>O. macrocalyx</i> Dubard	E U T
<i>S. cardioptera</i> Baillon	E	U T	<i>O. neriifolia</i> (Montrouzier) Beauvisage	E U T
<i>S. cycloptera</i> Guillaumin	E	U S	<i>O. pittosporifolia</i> Guillaumin	E U S
<i>S. muelleri</i> Brongniart & Gris	E	MU T	<i>O. pulchella</i> Labillardière	E I T
<i>S. pancheri</i> Brongniart & Gris	E	U S	<i>O. schimperi</i> Vieillard ex Guillaumin	E U S
<i>S. tomentosa</i> Brongniart & Gris	E	I T	<i>O. sessilifolia</i> Dubard	E U S
<i>S. trifoliata</i> Baillon	E	U T	<i>O. sororia</i> Däniker	E U S
Smilacaceae			<i>O. suaveolens</i> Guillaumin	E MU T
<i>Smilax</i>			<i>Premna</i>	
<i>S. ligustrifolia</i> A. DC.	E	MI T	<i>P. obtusifolia</i> R. Brown	P MI T
<i>S. neocaledonica</i> Schlechter	E	MI T	<i>Vitex</i>	
<i>S. orbiculata</i> Labillardière	E	MI T	<i>V. evoluta</i> Däniker	E U S
<i>S. plurifurcata</i> A. DC.	E	MI T	<i>V. rapinii</i> Beauvisage	E MU T
<i>S. purpurata</i> J. R. & G. Forster	E	MI T	Violaceae	
<i>S. tetraptera</i> Schlechter	E	U S	<i>Agatea</i>	
Solanaceae			<i>A. deplanchei</i> Brongniart & Gris ex Guillaumin	E U T
<i>Solanum</i>			<i>A. longipedicellata</i> (E. G. Baker) Guillaumin & Thorne	E U T
<i>S. styraciflorum</i> Schlechter	E	U T	<i>A. pancheri</i> Brongniart	E I T
<i>S. tetrandrum</i> R. Brown	P	I T	<i>A. vieillardii</i> Brongniart	E U S
<i>S. vaccinioides</i> Schlechter	E	U S	<i>Hybanthus</i>	
Sterculiaceae			<i>H. ilicifolius</i> (Vieillard) Schinz & Guillaumin	E MI T
<i>Maxwellia</i>			Winteraceae	
<i>M. lepidota</i> Baillon	E	U T	<i>Bubbia</i>	
Symplocaceae			<i>B. sp.</i>	E U T
<i>Symplocos</i>			<i>Zygogynum</i>	
<i>S. montana</i> Brongniart & Gris	E	MI T	<i>Z. sp.</i>	E U S
<i>S. munda</i> S. Moore	E	MI T	Xanthorrhoeaceae	
Thymelaeaceae			<i>Lomandra</i>	
<i>Deltaria</i>			<i>L. insularis</i> Schlechter	E U S
<i>D. brachyblastophora</i> Steenis	E	U S	Xyridaceae	
<i>Lethedon</i>			<i>Xyris</i>	
<i>L. cordatoretusa</i> Aymonin	E	U S	<i>X. guillauminii</i> Conert	E U S
<i>L. leratii</i> (Guillaumin) Kostermans	E	U T	<i>X. neocaledonica</i> Rendle	E U S
<i>L. microphylla</i> (Guillaumin) Kostermans	E	U S	<i>X. pancheri</i> Rendle	E U S
<i>L. oblonga</i> (Schlechter) Kostermans	E	MU T		
<i>L. salicifolia</i> (Labillardière) Ay-				

ANNEXE II

LISTE DES GENRES NÉOCALÉDONIENS
DE MAQUIS ET LEUR DISTRIBUTION PHYTOGÉOGRAPHIQUE

SYMBOLES UTILISÉS : 1, présent dans la région ; 2, concentration d'espèces dans la région ; 3, 4, 5 (dans la colonne Afrique) signifie respectivement Madagascar, Mascareignes, Seychelles. Lettres (dans la colonne Type de Distribution) : A, Pantropical ; B, Néocalédonien ; C, Paléotropical ; D, Indo-Australien ; E, Endémique ; F, Indo-Malais ; G, Malésiano-Papou ; H, Australien ; I, Australo-Papou ; J, Pacifique-Subantarctique ; K, Subantarctique ; L, Pacifique.

	Afrique	Asie	Malésie	Nouvelle-Guinée	Australie	Salomons	Nouvelles-Hébrides	Lord Howe	Norfolk	Nouvelle-Zélande	Fidji	Pacifique Nord	Polynésie	Samoa-Tonga	Amérique	Type de distribution	Nouvelle-Calédonie
<i>Graptophyllum</i>	1			1	1	1	1				1			1		I	
<i>Hemigraphis</i>		1	1	1	1	1	1					1		1		F	
<i>Pseuderanthemum</i>	1	1	1	1	1	1	1	1			1	1			1	A	
<i>Cordyline</i>	3	1	1	1	1				1	1				1	1	K	
<i>Semecarpus</i>		1	1	1	1	1	1				1	1		1		G	
<i>Desmos (Unona)</i>			1	1	1											I	
<i>Xylopi</i>	1	1	1	1		1					1				1	A	
<i>Alstonia</i>	1		1	1	1	1	1				1		1	1		C	
<i>Alyxia</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1		1	1	1	1		C	
<i>Artia</i>		1	1													B	2
<i>Cerberiopsis</i>																E	
<i>Melodinus</i>		1	1	1	1	1	1		1		1			1		D	
<i>Neisosperma</i>	5	1	1	1	1	1	1					1		1		D	2
<i>Ochrosia</i>	4	1	1	1	1	1	1	1			1	1	1	1		D	
<i>Pagiantha</i>		1	1			1					1					F	
<i>Parsonsia</i>		1	1	1	1	1	1	1		1	1					D	
<i>Rauvolfia</i>	1	1	1	1	1	1						1			1	A	
<i>Ilex</i>	1	1	1	1	1		1					1	1		1	A	
<i>Apiopetalum</i>																E	
<i>Arthrophyllum</i>		1	1	1												F	
<i>Meryta</i>				1		1	1		1	1	1	1	1	1		L	2
<i>Myodocarpus</i>																E	
<i>Schefflera (Paratropia)</i>	1	1	1	1	1	1	1			1	1	1		1	1	A	
<i>Pseudopanax</i>		1								2					1	J	
<i>Pseudosciadium</i>																E	
<i>Polyscias (Tieghemopanax)</i>	1	1	1	1	1	1	1	1			1	1		1		C	
<i>Agathis</i>			1	1	1		1			1	1					I	2
<i>Araucaria</i>				1	1				1						1	J	2
<i>Leichardtia</i>					1											H	
<i>Marsdenia</i>	1	1	1	1	1			1				1			1	A	

	Afrique	Asie	Malésie	Nouvelle-Guinée	Australie	Salomons	Nouvelles-Hébrides	Lord Howe	Norfolk	Nouvelle-Zélande	Fidji	Pacifique Nord	Polynésie	Samoa-Tonga	Amérique	Type de distribution	Nouvelle-Calédonie
<i>Sarcostemma</i>	1	1	1		1		1									C	
<i>Secamone</i>	1	1	1	1	1		1									C	
<i>Balanops</i>					1		1				1					B	2
<i>Deplanchea</i>			1	1	1											I	
<i>Wahlenbergia</i>	2	1	1	1	1			1	1	1				1	1	K	
<i>Capparis</i>	3	1	1	1	1	1	1	1			1	1	1	1	1	A	
<i>Oceanopapaver</i>																E	
<i>Casuarina</i>	1	1	1	2	1	1	1				1	1	1	1		C	
<i>Gymnostoma</i>			1	1	1	1					1					G	2
<i>Elaeodendron (Cassine)</i>	1	1	1	1			1	1	1		1				1	A	
<i>Maytenus</i>	1	1	1	1	1						1	1	1	1	1	A	
<i>Menepetalum</i>																E	
<i>Peripterygia</i>																E	
<i>Salaciopsis</i>																E	
<i>Caesalpinia</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1		1	1	1	1	1	A	
<i>Cassia</i>	1	1	1	1	1	1	1				1	1	1	1	2	A	
<i>Mezoneurum</i>	1	1	1	1	1	1						1				C	
<i>Storckiella</i>					1						1					L	
<i>Hunga</i>				1												B	2
<i>Terminalia</i>	1	1	1	1	1	1	1				1	1	1	1	1	A	
<i>Brachycome</i>				1	2			1		1						H	
<i>Glossogyne</i>		1	1	1	1		1			1	1	1				D	
<i>Helichrysum</i>	1			1	1					1						K	
<i>Santaloides (Rourea)</i>		1	1	1	1	1	1				1			1		D	
<i>Acsmithia</i>			1	1	1						1					I	2
<i>Codia</i>																E	
<i>Cunonia</i>	1															K	2
<i>Geissois</i>					1	1	1				1					H	2
<i>Pancheria</i>																E	
<i>Callitris</i>					2											H	
<i>Libocedrus</i>				1						1					1	J	
<i>Neocallitropsis</i>																E	
<i>Abildgaardia</i>																A	
<i>Actinoschoenus</i>	3	1														K	
<i>Baumea</i>	4	1	1	1	1								1			C	
<i>Carex</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	A	
<i>Chorizandra</i>					1											H	
<i>Costularia</i>	1		1	1	1											C	
<i>Fimbristylis</i>	1	1	1	1	1	1	1			1	1	1	1	1	1	A	
<i>Gahnia</i>		1	1	1	2		1	1		1	1	1	1			D	
<i>Lepidosperma</i>		1	1	1	2					1						H	
<i>Schoenus</i>		1	1	1	2	1				1		1			1	J	
<i>Scleria</i>	1	1	1	1	1	1	1				1	1		1	1	A	
<i>Tricostularia</i>		1	1	1	2											H	
<i>Hibbertia</i>	3		1	1	2						1					H	

	Afrique	Asie	Malésie	Nouvelle-Guinée	Australie	Salomons	Nouvelles-Hébrides	Lord Howe	Norfolk	Nouvelle-Zélande	Fidji	Pacifique Nord	Polynésie	Samoa-Tonga	Amérique	Type de distribution	Nouvelle-Calédonie
<i>Drosera</i>	1	1	1	1	1							1			1	A	
<i>Diospyros</i>	1	1	1	1	1	1	1				1	1		1	1	A	
<i>Dubouzetia</i>			1	1												G	
<i>Elaeocarpus</i>	1	1	1	1	1	1	1	1			1	1	1	1		C	
<i>Dracophyllum</i>					1			1		2						L	
<i>Styphelia</i>		1	1	1	2	1	1	1		1	1	1	1			H	
<i>Erythroxylum</i> (sect. <i>Coelocarpus</i>)	1	1	1	1	1	1										C	
<i>Argophyllum</i>					1											H	2
<i>Platyspermation</i>																E	
<i>Alphandia</i>				1			1									B	2
<i>Antidesma</i>	1	1	2	1	1	1	1				1	1		1		C	
<i>Austrobuxus</i>			1	1	1						1					H	2
<i>Baloghia</i>					1				1							B	2
<i>Bocquillonia</i>																E	
<i>Breynia</i>		1	1	1	1	1	1				1					D	
<i>Cleidion</i>	1	1	1	1	1	1	1				1				1	A	
<i>Cleistanthus</i>	1	1	2	1	1	1					1	1				C	
<i>Cocconerion</i>																E	
<i>Codiaeum</i>			1	1	1	1	1				1					I	
<i>Croton</i>	1	1	1	1	1	1	1				1	1		1	1	A	
<i>Macaranga</i>	1	1	1	1	1	1	1				1	1	1	1		C	
<i>Myricanthe</i>																E	
<i>Phyllanthus</i>	1	1	1	1	1	1	1				1	1	1	1	1	A	
<i>Casearia</i>	2	1	1	1	1	1					1	1			1	A	
<i>Homalium</i>	1	1	1	1	1	1	1				1		1	1	1	A	
<i>Lasiochlamys</i>																E	
<i>Xylosma</i>	1	1	1	1	1	1	1	1			1	1	1	1	1	A	
<i>Flagellaria</i>	1	1	1	1	1	1	1	1			1	1		1		C	
<i>Joinvillea</i>			1			1	1				1	1		1		L	
<i>Coronanthera</i>					1	1										B	2
<i>Solmsia</i>																L	
<i>Scaevola</i> (sect. <i>Scaevola</i>)			1	1		1					1	1	1			L	
<i>Ancistrachne</i>			1		1						1					L	
<i>Aristida</i>	1	1	1	1	1		1				1		1		1	A	
<i>Bothriochloa</i>	1	1	1	1	1		1				1	1		1	1	A	
<i>Cymbopogon</i>	1	1	1	1	1		1		1		1		1	1	1	A	
<i>Digitaria</i>	1	1	1	1	1	1	1				1	1	1	1	1	A	
<i>Greslania</i>																E	
<i>Panicum</i>	1	1	1	1	1	1	1		1		1	1	1	1	1	A	
<i>Schizachyrium</i>	1	1	1	1	1							1			1	A	
<i>Setaria</i>	1	1	1	1	1	1					1	1	1	1	1	A	
<i>Themeda</i>	1	1	1	1	1	1	1				1					C	
<i>Garcinia</i>	1	1	2	1	1	1	1				1	1		1		C	
<i>Montrouziera</i>																E	
<i>Plectranthus</i>	2	1	1	1	1	1	1				1	1				C	

	Afrique	Asie	Malésie	Nouvelle-Guinée	Australie	Salomons	Nouvelles-Hébrides	Lord Howe	Norfolk	Nouvelle-Zélande	Fidji	Pacifique Nord	Polynésie	Samoa-Tonga	Amérique	Type de distribution	Nouvelle-Calédonie
<i>Xanthomyrtus</i>			1	2												G	
<i>Xanthostemon</i>			1	1	1	1										I	2
<i>Nepenthes</i>	3	1	2	1	1							1				C	
<i>Olax</i>	1	1	1	1	1	1						1				C	
<i>Jasminum</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1		1	1	1	1		C	
<i>Olea</i>	2	1	1	1	1	1	1	1		1			1			C	
<i>Osmanthus</i> (sect. <i>Nothosmanthus</i>)																E	
<i>Acianthus</i>				1	1	1				1						B	2
<i>Caladenia</i>			1	1	2					1						H	
<i>Calochilus</i>				1	1					1						H	
<i>Cheirostylis</i>	1	1	1	1	1						1	1		1		C	
<i>Dendrobium</i>		1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1		D	
<i>Dipodium</i>		1	1		1	1	1					1				D	
<i>Earina</i>							1			1	1		1	1		L	
<i>Eriaxis</i>																E	
<i>Geodorum</i>		1	1	1	1		1				1	1		1		D	
<i>Gonatostylis</i>																E	
<i>Liparis</i>	1	1	1	1	1	1	1				1	1	1	1	1	A	
<i>Megastylis</i>					1	1	1									B	2
<i>Microtis</i>		1	1	1	2		1	1	1	1						H	
<i>Phajus</i>	1	1	1	1	1	1	1				1	1	1	1		C	
<i>Sarcochilus</i>		1	1	1	1	1					1		1			D	
<i>Spathoglottis</i>		1	1	1	1	1	1				1	1	1	1		D	
<i>Spiranthes</i>	1	1	1	1	1	1	1			1				1	1	A	
<i>Thelymitra</i>			1	1	2					1						H	
<i>Oxalis</i> (sect. <i>Neocaledonicae</i>)																E	
<i>Basselinia</i>																E	
<i>Pandanus</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1		C	
<i>Arthroclianthus</i>																E	
<i>Desmodium</i>	1	1	1	1	1	1	1				1	1	1	1	1	A	
<i>Nephrodesmus</i>																E	
<i>Ormocarpum</i>	1	1	1	1	1	1	1				1	1				C	
<i>Tephrosia</i>	1	1	1	1	1	1	1				1	1	1	1	1	A	
<i>Pittosporum</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1		C	2
<i>Dacrydium</i>		1	1	1		1				1	1					F	
<i>Decussocarpus</i>		1	1	1		1					1				1	J	
<i>Podocarpus</i>	1		1	1	1		1			1	1			1	1	K	
<i>Beauprea</i>																E	
<i>Beaupreopsis</i>																E	
<i>Eucarpha</i> (<i>Knightia</i> p.p.)																E	
<i>Garnieria</i>																E	
<i>Grevillea</i>			1	1	2											H	
<i>Stenocarpus</i>			1	1	1											I	2
<i>Virotia</i> (<i>Macadamia</i> p.p.)					1											B	2
<i>Alphitonia</i>		1	1	1	1	1	1				1	1	1	1		D	

	Afrique	Asie	Malésie	Nouvelle-Guinée	Australie	Salomons	Nouvelles-Hébrides	Lord Howe	Norfolk	Nouvelle-Zélande	Fidji	Pacifique Nord	Polynésie	Samoa-Tonga	Amérique	Type de distribution
<i>Planchonella</i>		1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1		D
<i>Pycnandra</i>																E
<i>Pyriluma</i>																E
<i>Rhamnoluma</i>			1	1												G
<i>Sebertia</i>																E
<i>Trouettea</i>																E
<i>Quintinia</i>			1	1	1		1			1						D
<i>Soulamea</i>	5		1	1		1	1				1	1				K 2
<i>Smilax</i>	1	1	1	1	1	1	1	1			1	1		1	1	A
<i>Solanum</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	A
<i>Maxwellia</i>																E
<i>Symplocos</i>		1	1	1	1	1	1	1			1	1			1	A
<i>Deltaria</i>																E
<i>Lethedon (Microsemma)</i>					1											B 2
<i>Wickstroemia</i>		1	1	1	1	1	1		1		1	1	1	1		D
<i>Celtis</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1		1	1	1	1	1	A
<i>Gmelina</i>	1	1	1	1	1	1					1	1				C
<i>Neorapinia</i>																E
<i>Oxera</i>							1									B 2
<i>Premna</i>	1	1	1	1	1	1	1	1			1	1	1	1		C
<i>Vitex</i>	2	1	1	1	1	1	1		1	1	1	1	1	1	1	A
<i>Agatea</i>				1		1					1			1		B 2
<i>Hybanthus</i>	1	1	1	1	1		1								1	A
<i>Bubbia</i>			1	1	1			1								I 2
<i>Zygogynum</i>																E
<i>Lomandra</i>				1	2											H
<i>Xyris</i>	1	1	1	1	1							1			1	A